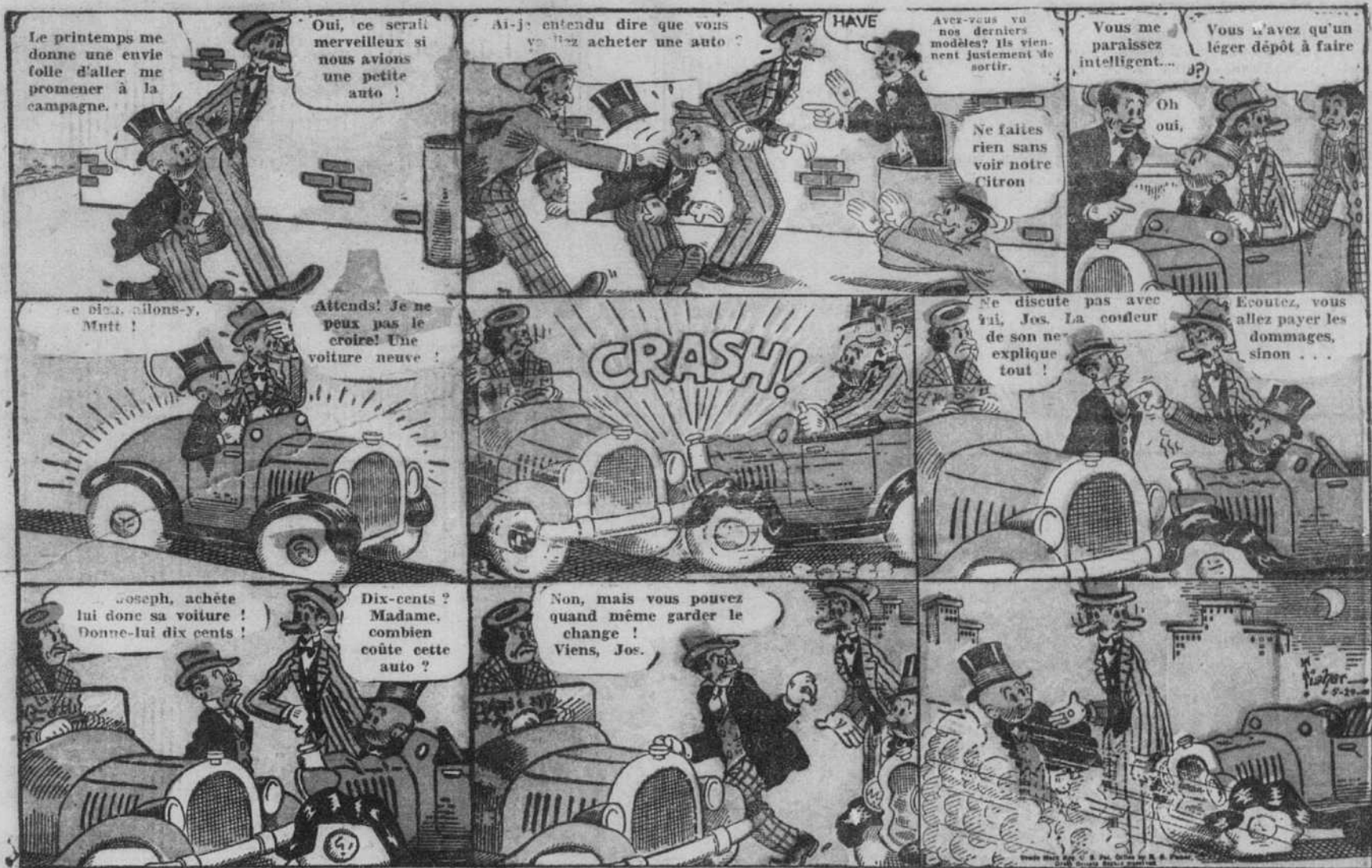


BIBLIOTHÈQUE DU  
 PARLEMENT  
 OTTAWA ONT.  
 1-11-550  
 834

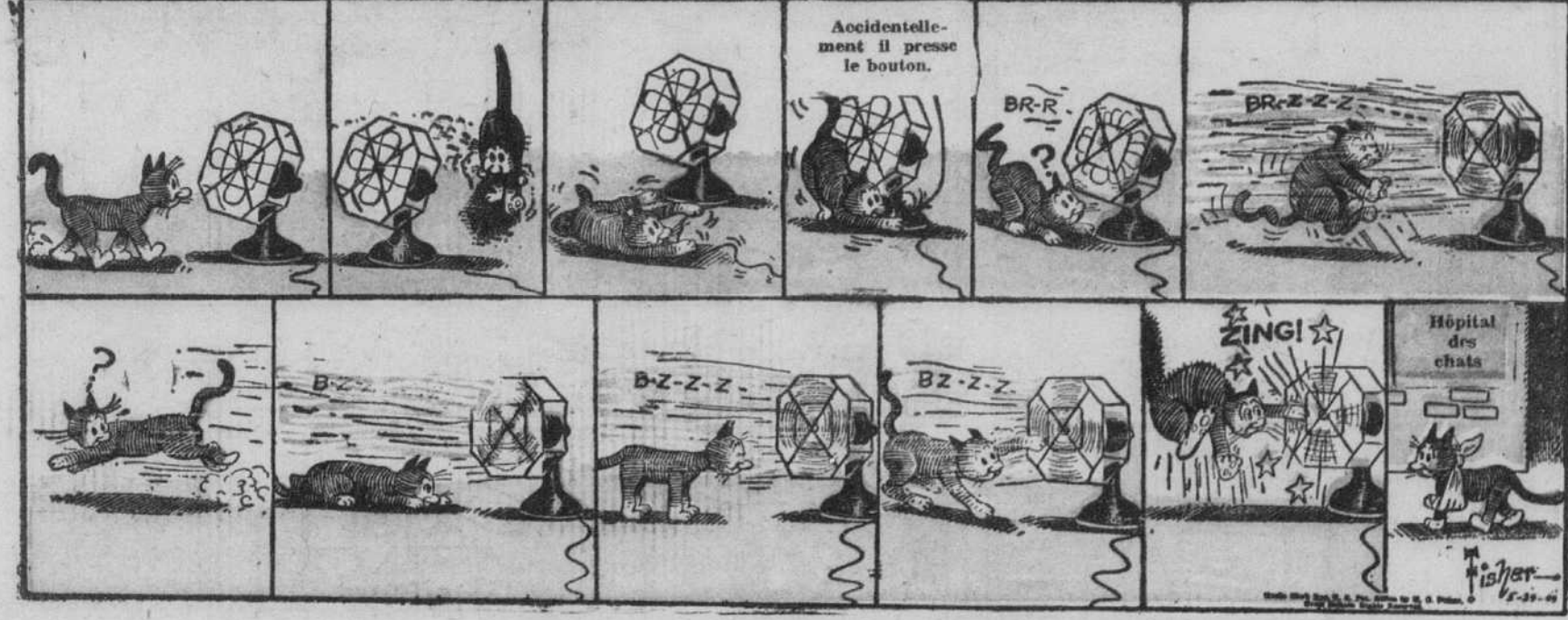
Québec, dimanche 29 mai 1949



Les fleurs ne sont pas les seules choses qui poussent, le printemps !



**LE CHAT DE CICERON** Une autre aventure, rien de plus par **BUD FISHER**



Le  
Chevalier  
Rouge  
Par  
**TRED HARMAN**



Le rêve de Toto

CINEMA  
Par d'enfants  
20 PICTURES  
20 CONTINUOUS PERFORMANCE

SPARBER  
Copyright 1949 by Chicago Tribune & News Syndicate, Inc.

Orchestre Mezzanine  
Laissez-passer

5-22



# ARMANDE

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.

par **MARTIN**



# LE COURRIER DE

## C'est presque toujours une erreur de vouloir sortir de son milieu quand celui-ci est honorable

D. — Je suis âgée de vingt-deux ans. Fille de cultivateurs à l'aise, j'ai eu l'avantage de poursuivre mes études dans un collège classique d'une grande ville et de me faire dans ce milieu des amies charmantes et, naturellement, d'un milieu quelque peu différent du mien. Une fois mes études terminées, il y a deux ans, il m'a bien fallu revenir dans mon village où je me sens terriblement dépaycée entre mon père qui ne me comprend pas et ma mère qui voudrait que "j'arrive" dans le monde et tente de fréquenter les gens les plus en vue de notre localité mais sans y réussir parfaitement. Sincèrement, je ne vois personne dans mon entourage susceptible de me convenir. Il est bien venu après ma sortie du couvent quelques jeunes gens que j'aurais pu aimer, mais après deux ou trois visites, je n'ai plus entendu parler d'eux. Je m'habille avec beaucoup de luxe, au dernier cri de la mode, je voyage passablement l'été, mais dès que septembre revient, je me retrouve dans la vaste maison de mon étroit village, et je m'ennuie à mourir, en même temps que j'appréhende la perspective de vieillir seule. J'ai l'impression que les gens de mon entourage me détestent ou me jugent snob et pimbêche parce que je ne me mêle pas facilement à eux. Mais que voulez-vous, je ne les comprends pas et ils ne me comprennent encore moins. J'avais rêvé d'épouser un professionnel, mais je crains bien de toujours porter le scea de "fille d'habitant". Croyez-vous que je finirai un jour par rencontrer l'homme de mes rêves? PERDUE A LA CAMPAGNE.

R. — Oui, peut-être dénicheriez-vous un jour le prince rêvé par vos deux ambitions conjuguées, celle de votre mère et la vôtre, mais sûrement pas en poursuivant votre politique actuelle qui vous fait renier vos origines de terrienne et vous rend dédaigneuse et presque méprisante à l'égard de vos coparotissiens.

Sans doute, vouloir s'élever dans la société est un vœu très louable, mais encore faut-il se servir pour cela d'une échelle suffisamment solide pour ne point s'y casser le cou. Or, la vôtre me paraît passablement branlante et vous pourriez bien regretter demain le désir impérieux que vous avez de vous affranchir à tout prix de votre milieu. A mon avis, un brave cultivateur comme votre père qui a su amasser, grâce à son travail laborieux, l'argent qui vous a permis de vous instruire et de vous cultiver, et qui vous veut de poursuivre une jeunesse confortable et aisée, n'a rien à envier à un professionnel, surtout quand celui-ci n'a eu qu'à prendre les morceaux tout cuits sur la table paternelle. Et je me suis souvent demandé d'où venait chez les enfants de cultivateurs aisés, ce désir impérieux de sortir de leur sphère, comme si c'était une humiliation ou un déshonneur d'y rester.

Je dois dire cependant, pour la justification de ces messieurs les hommes, que ce sont surtout chez les filles et chez leurs mères que l'on constate cette ambition chronique qui les pousse à ne rêver pour le matin des noces, que d'un "parti" professionnel. Peu importe si l'avocat, le médecin, l'ingénieur ou l'architecte qui pose sa candidature soit un paresseux, un ivrogne ou un avaré, on n'apporte à l'accepter aucune prudence et on l'accueille comme un messie. La fille est prête à renier son père, ses voisins, tout son village, pour conquérir un monsieur avec "un titre", et la mère, dans sa hâte folle de pouvoir dire enfin "Mon gendre, le docteur un Tel ou l'avocat X..." devient neuf fois sur dix une néfaste conseillère.

Il est prouvé d'ailleurs que c'est presque toujours une erreur que de sortir de son milieu quand celui-ci est honorable. La prétention ne vaut pas le mérite, et celles qui croient que le vrai bonheur n'existe qu'après des mariages aux mains blanches et ne loge que dans les salons des citadins, se trompent étrangement. Dans votre cas à vous, il y a lieu de penser que si quelque fils à papa ou quelque diplômé d'université vous offre demain le mariage et son nom, son offre ne sera pas totalement étrangère aux sacs d'écus de votre père et à vos nombreuses possibilités d'héritière. Et l'amour qui s'inspire de ces ambitions est généralement d'une qualité fort douteuse. Vous seriez donc sage de beaucoup réfléchir afin de ne pas vous méprendre sur les sentiments de l'un ou l'autre des candidats "titrés" qui pourrait demain se laisser tenter par un contrat de mariage où il ne serait pas le plus gros d'annant.

Et au risque de vous paraître un peu brutale, laissez-moi vous dire que vous ne semblez pas du tout prendre les bons moyens susceptibles d'intéresser des épouses de la catégorie dont vous rêvez. Ce n'est pas, en effet, en exhibant des toilettes luxueuses, pour ne pas dire extravagantes, en affichant des allures de snob ou d'arriviste, et en ayant l'air de mépriser souverainement votre patelin et ses gens, que vous vous imposerez aux jeunes gens sincères. Quelle que soit l'époque ou le milieu où l'on évolue, la simplicité, la bonne grâce et le grand naturel demeurent encore les meilleurs atouts de la jeune fille soucieuse de plaire et de s'attacher des admirateurs sérieux.

Enfin, si vous me permettez une réflexion toute amicale, que vous n'êtes nullement tenue de considérer comme un conseil, je suis d'avis que le meilleur lot qui pourrait vous échoir serait un mariage avec un excellent garçon de chez vous qui serait davantage attiré par vos mérites que par l'argent de votre père et que vous pourriez aimer pour la sincérité et la ferveur de son culte pour vous. Un cœur vrai et une chaumière, ça vaut souvent infiniment mieux que les palais et les maris à blason, et si vous en doutez, la vie se chargera peut-être de vous en convaincre demain.

Pascal France

PETITE BALLERINE. — Si je n'avais parlé si souvent en ces dernières semaines de l'égoïsme chronique des hommes, j'aurais volontiers reproduit votre lettre qui en fournit une analyse en même temps qu'une explication des plus logiques, mais j'ai déjà suffisamment encouru les foudres de ces messieurs pour ne pas revenir une fois de plus à charge avec l'intelligent réquisitoire que vous avez fourni. Je ne vous en félicite pas moins, tout comme je vous admire pour votre saine philosophie et votre bel équilibre qui vous valent d'avancer dans la vie avec une âme riche d'optimisme et un cœur rempli d'espoir.

B.P. — Si vous voulez mon conseil, oubliez au plus vite cet ancien ami d'enfance qui est bel et bien marié aujourd'hui et qui, même s'il se séparait de son épouse actuelle, n'en demeurerait pas moins dans l'impossibilité de se remarier. Vous avez bien tort de prendre tant à cœur sa faillite conjugale et de vous intéresser à ce point à un homme qui vous en a préféré une autre quand il s'est agi de se choisir une compagne de route. Faites preuve d'un peu plus d'amour-propre et d'indépendance aussi, et poursuivez votre chemin en tournant définitivement le dos à ce roman de votre première jeunesse. Depuis quinze années, il est passé bien de l'eau sous les ponts.

## En guise de chapeau



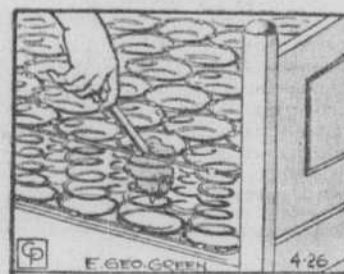
Un bouquet de fleurs des champs dans les cheveux, ça fait gentil, juvénile, et ça ajoute un je ne sais quoi de fraîcheur à la toilette estivale de la jeune fille qui, en maintes occasions, s'en servira pour remplacer le couvre-chef.

COEUR QUI SOUFFRE. — Il me paraît bien que vous avez les meilleures raisons au monde de vouloir partir de chez vous où votre mère injuste et cruelle va jusqu'à lever la main sur vous qui travaillez comme un mercenaire depuis cinq ans à l'école de votre village. D'après votre lettre, j'ai l'impression que cette femme qui devrait vous aimer au moins tout autant que vos parents, vous a voué une aversion dont vous souffrirez longtemps encore et ce serait de l'illusion d'imaginer que vous triompherez de son hostilité un jour bientôt. Je n'ai donc nullement l'envie de désapprouver l'idée que vous avez d'aller travailler à la ville si vous pensez que vous pourriez vous débrouiller comme vendeuse, ou coiffeuse, ou serveuse dans un restaurant de bonne classe (il n'y a pas de sot métier), ou encore de poursuivre votre carrière actuelle mais dans une autre localité où vous seriez à l'abri de l'injustice et des mauvais traitements des vôtres. Vous n'avez plus dix-huit ans d'ailleurs, et vous me paraissez sérieuse et bien équilibrée. Je ne vois pas pourquoi vous ne parviendriez pas à améliorer, ne serait-ce que moralement votre existence actuelle.

MABEL. — J'espère que vous verrez ces lignes car il est entendu que je ne réponds pas par lettre personnelle. Quand vous vous servez de jus de citron pour blanchir la peau, vous le coupez d'un peu d'eau, et si vous le trouvez trop asséchant pour l'épiderme, vous le faites suivre de cold cream. Pour blanchir vos mains rugueuses et rudes, voici un procédé très simple : Faire cuire à l'eau quelques pommes de terre blanches et farineuses, les peler, les écraser et délayer la farine ainsi obtenue dans de l'eau additionnée de lait. Il y a aussi la pâte d'amande, le cold-cream ordinaire, la lotion Jergens et le Noxzéma qui sont excellents, si vous en appliquez suffisamment le soir au coucher en massant doucement. Recouvrez de vieux gants doux.

MALHEUREUX. — La clinique Roy-Rousseau est toute désignée pour la cure de désintoxication que vous vous proposez de suivre. Vous ne regretterez sûrement pas votre geste s'il doit vous valoir dans la suite le bonheur de toute votre vie. Vous pourriez aussi devenir membre d'un Cercle Lacordaire ou vous connaîtrez un climat tout à fait propice à vos rêves de tempérance.

## Les idées pratiques



Servez-vous d'une lavette pour éponser les sommiers et humectez-la de cire liquide si vous désirez les nettoyer et les cirer en même temps.



Le bois mou, provenant des arbres d'aspect conique, produit un feu généralement plus vif et plus chaud, mais aussi de plus courte durée que celui produit par le bois dur.

LOULOU D'AMOUR. — Oui, des accessoires naturels ou noirs conviendraient très bien avec un manteau gros bleu. Portez, cet été, des sandales de couleur, assorties à vos robes et à talons moyens.

2. — Pour votre maquillage, employez une poudre rosée et un rouge tirant légèrement sur l'orange. De temps en temps renoncez au pan cake et remplacez-le par un fond de teint en liquide ou en crème qui est moins asséchant pour l'épiderme. Portez vos cheveux plutôt courts et bouclés très légèrement comme le veut la mode pour les jeunes.

GRAND INFIRME. — Un obligeant lecteur m'a fait savoir depuis que je vous ai répondu dans le courrier du 8 mai, qu'il existait en effet, dans la province de Québec, une société destinée à venir en aide aux adultes infirmes. Ce groupement dit "Société des réhabilitations des adultes infirmes", a été fondé à Montréal en novembre dernier et son président actuel est M. J.-Arthur Laprès. Je ne possède pas cependant l'adresse du bureau ou des quartiers-généraux de cette société, mais si on me l'envoie, je vous la fournirai volontiers et avec plaisir.

FRANCOIS PASCAL. — Je vous remercie bien sincèrement de la brochure au sujet de la Société de Réhabilitation de l'enfance infirme et tuberculeuse que vous avez eu l'amabilité de m'adresser. En plus de témoigner de l'intérêt que vous voulez bien porter au courrier, votre envoi m'a permis d'apprendre l'existence de cette organisation précieuse vers laquelle je pourrai, à l'occasion diriger des lecteurs ou lectrices. Croyez donc à ma gratitude et à mon amitié.

COEUR EN NAUFRAGE. — Si votre amoureux, depuis qu'il vous courtise, vous a fourni la preuve de sa bonne conduite, vous auriez bien tort de vous laisser impressionner par les propos de votre amie, propos que lui inspirent sans doute l'envie et la jalousie. Même si ce jeune homme qui vous courtise présentement n'a pas toujours été un ange, vous avez le droit de lui faire confiance maintenant et aussi longtemps que vous n'aurez pas de raisons de la lui retirer. Ignorez donc, je vous le répète, les commérages de celle qui se prétend votre amie et soyez heureuse auprès du jeune homme qui paraît vous aimer sincèrement. Gardez-vous cependant de lui faire des concessions que vous pourriez regretter dans la suite.

BEATRICE. — On dit, en effet, qu'un excellent moyen pour prévenir le rétrécissement des lainages au lavage est de mettre une cuillerée à thé de glycérine dans l'eau du lavage et de rincer dans une eau de même température à laquelle on ajoute un peu de borax. On suspend ensuite les lainages ou on les fait sécher à plat, mais sans les tordre beaucoup.

UN QUI AIME L'AVENTURE. — Les bureaux de la gendarmerie Royale à Québec sont situés au numéro 87 Grande-Allée, et vous pourriez vous adresser là pour connaître leurs conditions d'admission. Je sais, pertinemment qu'il faut, pour avoir des chances d'être accepté, posséder une excellente santé physique, mesurer pas moins de 5 pieds et 8 pouces et avoir un poids équivalent à sa taille.

BLONDE AUX YEUX BRUNS. — Vous devriez bien vous dire que les acteurs et actrices sont beaucoup trop nombreux pour que je puisse vous fournir en série ici leur noms et leurs adresses. Ce courrier, d'ailleurs, ne se fait pas une spécialité des questions cinématographiques et vous seriez mieux avisée de poser la vôtre à quelque revue qui se consacre à ce genre.

# PASCALLE FRANCE



D. — J'aimerais savoir quel parti-pris vous avez contre les hommes que vous traitez d'égoïstes en général et de monstres d'égoïsme en particulier. J'aimerais savoir ce que vous avez contre le mariage pour encourager de la sorte les membres de votre sexe à joindre le groupe assez important des célibataires. Vous déplorez à pleines pages l'infidélité des hommes, mais vous ne parlez pas de ces femmes déloyales qui profitent de l'absence de leurs maris pour les tromper. Pourquoi ne prévenez-vous pas les hommes contre le manque de sincérité des femmes, contre leur coquetterie excessive, etc. **IMPARTIAL.**

R. — Pourquoi, selon vous, je prends la part des femmes et accable les hommes? Tout simplement, mon cher, parce que je ne reçois ici que les cris de détresse des épouses mal mariées et que j'entends rarement les échos des époux déçus dans le mariage. Et comme je ne suis tout de même pas, rien que pour vous faire plaisir, pour fabriquer de toutes pièces des histoires d'hommes trompés, et comme aussi, quoique vous en disiez, il y a bien plus d'époux parjures à la parole donnée qu'il y a d'épouses, ici, comme ailleurs, c'est la loi de la majorité qui l'emporte et ce sont les pauvres diables d'hommes qui écopent. Et puis, cela ne laisserait pas d'être tragique et... quelque peu illogique, si dans un courrier féminin, on n'y défendait pas les droits des filles d'Eve et si l'on n'y plaignait pas sincèrement les épouses malheureuses, surtout quand il est prouvé que leurs malheurs sont authentiques. Ne m'en voulez donc pas, mon cher, car je sais à l'occasion m'apitoyer sur le sort des maris cocus, mais ce n'est tout de même pas ma faute s'ils ont la pudeur de leurs déceptions et ne jugent pas à propos de venir me les confier ici. **Sans rancune donc!**

D. — Qu'est-ce que vous pensez d'un homme qui ne fait pas de cadeau à sa femme ni à Pâques ni à son anniversaire, mais qui en fait à sa mère. Cela me brise le cœur. **QUI A HATE DE SAVOIR.**

R. — Il y a lieu de penser que cet homme n'est pas généreux plus qu'il le faut, ou encore qu'il ne se croit plus tenu de manifester d'une façon tangible ses sentiments à son épouse, ou encore qu'il tient à sauver tout simplement la façade en ne faisant ses libéralités qu'au vu et au su de tout le monde. Je vous comprends de vous considérer frustrée par votre mari qui en fait moins pour vous qu'il en fait pour sa mère, mais il n'y a pas là une raison à avoir le cœur brisé, surtout si votre compagnon vous traite bien par ailleurs et vous est fidèle.

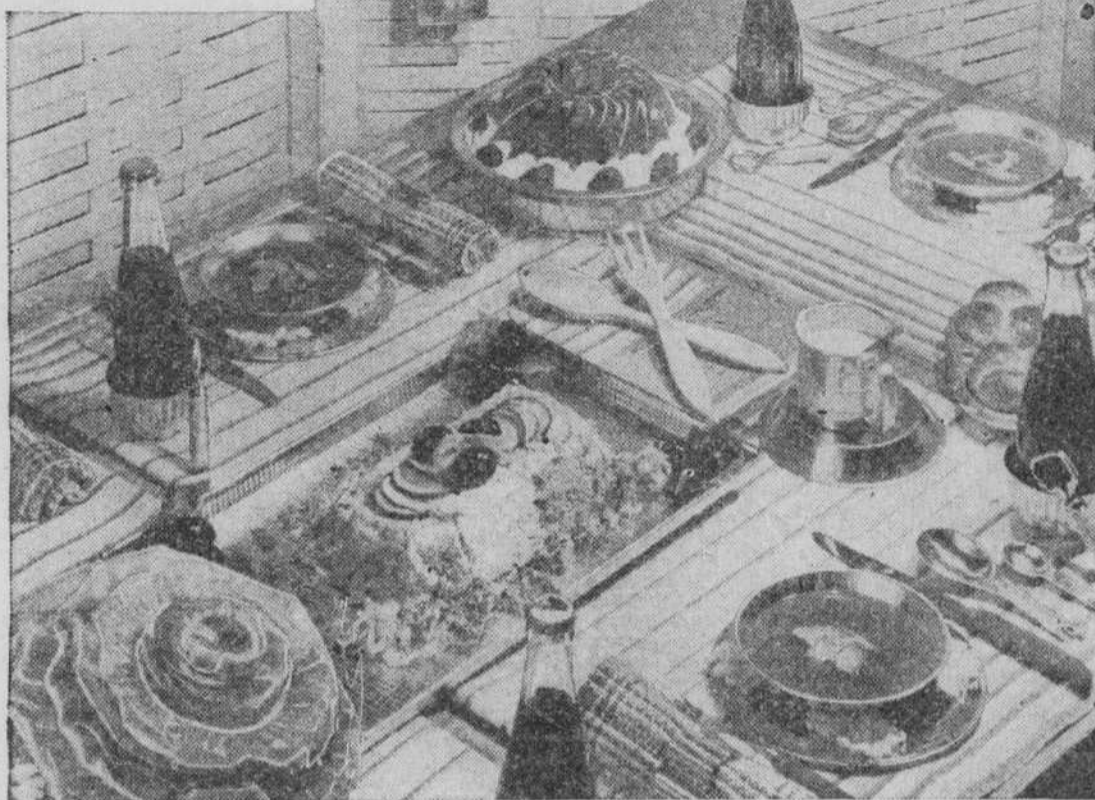
JEANNINE.— Vos parents ont raison; si votre futur doit porter pour votre mariage l'uniforme de simple soldat, vous seriez plus dans la note avec une jolie robe d'après-midi qu'avec une toilette blanche. Et comme couleur, vous avez le choix parmi les différents tons de bleus, le gris, le beige, le rose cendré, le vert moyen.

## La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture, envoyez à Dona Sol, le "Soleil", Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main et à l'encre, sur papier non rayé, signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

Si vous désirez une étude personnelle, remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

## Souper sur la galerie



Pour que le repas du soir soit vraiment une détente les jours où il fait chaud, dressez une table sur votre galerie et le potage froid, le pain de viande, la charlotte-russe et le cola qui remplaceront la soupe fumante, le ragoût, le pudding et le café bouillant donneront au souper une allure de pique-nique.

LORRAINE.— Vous avez bien tort de vous préoccuper de cette amie qui se fiche pas mal de vous et de vos conseils et qui agira sans doute toujours à sa tête, quoique vous fassiez pour l'empêcher. Et vous avez bien tort aussi de considérer cette compagne comme une de vos amies, tout comme de vous mêler de ses affaires, puisque cette amitié ne vous vaut aucune joie et que vos interventions au sujet de sa conduite blâmable ne peuvent vous causer que des ennuis et des contre-temps. Laissez donc à ses erreurs cette fille sans cervelle et qui n'aura qu'à s'en mordre les pouces, un jour ou l'autre.

MENDIANTE D'ESPOIR.— Vous regretterez peut-être, un jour, d'avoir refusé l'amour du jeune homme sincère qui vous propose le mariage, et cela tout simplement parce que vous n'avez pas encore oublié votre première flamme, car vous pourriez bien, en agissant ainsi, renoncer à la proie pour l'ombre. Sans compter qu'il arrive très souvent que de simples sentiments d'amitié finissent à la longue par se muer en un amour fort et durable. Je ne vous conseille pas de quitter votre situation présente pour aller courir le risque de tirer le diable par la queue dans quelque ville où vous en arracheriez sans doute pour vivre, ce qui vous serait doublement pénible, habituée que vous êtes jusqu'ici à un certain confort. Mieux vaut vous contenter de votre sort actuel qui n'a rien de tragique puisqu'à vingt-trois ans, vous avez encore devant vous un bon bout de route à parcourir.

ANXIEUSE DE SAVOIR.— Un petit chapeau de paille ou de fleurs blanches est tout désigné pour compléter cette toilette marine et blanche que vous porterez pour des noces en juin. Le feutre ferait un peu lourd avec la robe d'après-midi, surtout à cette période de l'année.

D.— Pourquoi faut-il que chaque semaine un aussi grand nombre de femmes viennent se plaindre à votre courrier soit de leur mari, soit des hommes en général. Le mariage n'est pas, que je sache, obligatoire pour personne, et la plupart des jeunes filles y courent avec empressement. Pour beaucoup, c'est la course aux toilettes, aux "parties", ce sont les petits airs mielleux, les yeux tendres et aguichants, et cela tant qu'elles n'ont pas déniché le mari contre lequel souvent elles débattent peu de temps après. Bien sûr qu'il y a des mauvais maris, mais il y en a aussi de bons, et s'ils ne sont pas davantage connus, c'est que leurs femmes heureuses cachent leur bonheur dans l'ombre. Quant à celles qui se trompent dans leur choix, pourquoi n'ont-elles pas assez de volonté et d'orgueil pour en supporter bravement les conséquences? **M'EN VEUT-ON BEAUCOUP?**

R.— Comme vous voyez, j'ai reproduit en partie vos réflexions empreintes de logique et surtout d'impartialité et je vous en félicite bien sincèrement. Vous avez parfaitement raison quand vous affirmez que plus d'une jeune fille feraient sûrement un meilleur choix si elles ne s'empressaient pas tellement de se jeter au cou du premier époux possible, dans la fièvre qu'elles ont de se caser et, par réaction, dans leur crainte qu'elles ont de rester sur le carreau. Toutefois, je les comprends beaucoup mieux que vous d'éprouver le besoin, lorsque les choses tournent mal, de venir raconter leur déception et demander un peu de consolation à une confidente inconnue puisqu'il est prouvé que les chagrins se subissent mieux quand ils sont partagés, et parce qu'aussi il est tellement dans la nature humaine de vouloir que les autres s'associent parfois à nos peines.

NOUVELLE EPOUSE HEUREUSE.— Je regrette, mais votre offre relève du domaine des annonces classifiées et je n'ai pas le droit d'y donner suite dans ce courrier.

## BUCK ROGERS, CAMEO ET JACQUES L'HERMITE.

Même si vos violents réquisitoires contre les filles d'Eve ne manquent pas d'un certain intérêt, je ne puis pour plusieurs raisons les reproduire ici. D'abord, parce qu'ils sont beaucoup trop longs, et ensuite parce qu'ils ne font que ressasser une vieille question débattue depuis toujours et jamais résolue entre l'homme et la femme, au sujet de l'égoïsme de l'un et du sort injuste fait à la seconde. Ce ne sont, hélas, ni votre prose ni la mienne qui changeront quelque chose à une situation qui dure depuis toujours et qui vaut à tant de couples mariés de mal réussir leur vie conjugale. Je vous donne cependant raison — d'autant plus que je sais l'écrire à l'occasion — quand vous dites que dans n'importe quelle histoire conjugale malheureuse, tous les torts ne sont pas d'un seul côté et qu'une foule de femmes sont loin d'être sans défaut. Mais où je crois penser juste, c'est lorsque j'affirme qu'il y a beaucoup plus de maris infidèles, buveurs, jaloux et avarés qu'il y a de femmes imbus de tous ces défauts-là, et lorsque j'avance qu'en général les époux sont plus souvent responsables de la faillite de leur ménage que leurs compagnes. Toutefois, je répète une fois encore que l'idée de charger les hommes de tous les crimes d'Israël est loin de moi. Je crois seulement qu'on trouve chez eux, en plus petit nombre que chez les femmes, les qualités fondamentales et solides qui assurent le bonheur et la stabilité des ménages. Entendu donc, et ne m'en voulez pas!

COEUR DELAISSE.— Je ne saurais nullement vous dire si ce vieux cinq sous que vous possédez a quelque valeur pour les collectionneurs, sans compter que ces derniers n'existent pas à Québec. Vous pourriez peut-être, si vous allez à Montréal un de ces jours, vous rendre soumettre votre pièce à Spier Brothers, rue Craig ouest, mais ils vous diront peut-être qu'elle ne vaut rien.

D. — Malgré que l'on dit de moi que je suis la plus belle fille de la paroisse, je suis bien malheureuse. Je suis toujours seule, on a peur de moi parce qu'on dit souvent que les jolies filles sont des menteuses, des provocantes, des bonnes à rien. Les jeunes filles me fuient parce qu'elles craignent que je leur prenne leurs amis, et les jeunes gens ne veulent pas croire que je suis sage et réservée et insinuent que je suis hypocrite et que je dois me laisser embrasser par n'importe qui. Je suis bien triste et la vie me pèse. **BEAUTE SANS BONHEUR.**

R. — Si vraiment les jeunes gens de votre entourage vous calomnient comme vous le dites dans votre lettre, et pour la raison que vous prétendez, vous avez bien tort de vous en préoccuper car leurs propos donnent la mesure de leur intelligence et celle-ci ne doit pas valoir cher. Ignorez donc ces petites gens et poursuivez votre bonhomme de chemin. Surtout cessez, même si vous en avez le droit, de vous proclamer aussi ravissante que vous le dites, car ce témoignage-là, il n'est jamais très habile de se le servir soi-même.

D. — Seriez-vous assez gentille de me dire si c'est la jeune fille qui doit acheter et payer elle-même le jonc de son futur et si elle doit le mettre au courant de la chose, ou tout simplement lui présenter le jonc le matin des noces? **NINA FOCH.**

R. — C'est évidemment à la jeune fille à faire cet achat, mais comme tous les futurs maris n'apprécient pas au même degré cette habitude européenne du jonc pour l'homme, vous seriez sage d'en parler à votre fiancé avant de lui en offrir un. Si votre geste allait ne pas lui plaire, vous en seriez quitte pour vos frais et ce serait bien dommage!

D.— Est-ce à la mariée à placer l'anneau au doigt de son mari ou si c'est le mari qui met lui-même son jonc après avoir mis celui de sa compagne? **FIANCEE DE NOEL.**  
R.— C'est généralement le mari qui met lui-même à son doigt le jonc que sa compagne lui offre, lequel est généralement béni en même temps que le jonc de la femme.

UN ABONNE.— Je n'ai pas le droit de fournir des adresses de loteries dans ce courrier, mais pour ce qui est du tirage occasionnel de maisons au profit des œuvres de certains clubs sociaux de bienfaisance, les journaux en annoncent de temps à autre.

MME LUCIEN B. — Votre lettre m'est évidemment parvenue beaucoup trop tard pour que je puisse y répondre pour le 14 mai. Pour les détails qui vous intéressent, adressez-vous à Mlle Germaine Garon, 35 des Franciscains, Québec, qui s'occupe des visites interprovinciales, entre l'Ontario et le Québec.

PASCALLE FRANCE

## A VOTRE SERVICE MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles.

- ANTIQUES  
Les Enchères Marceau, Inc.  
12 rue Saint-Joseph, tél.: 2-1273
- FOURRURES DE QUALITE  
J.-O. Nadeau  
169 Côte d'Abraham, tél.: 2-6429
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES  
rouleaux de piano automatiques  
St-Cyr & Frères  
79 rue Saint-Joseph, tél.: 1-3015
- PATRONS  
Le Soleil et  
L'Événement-Journal
- SALON D'ELECTROLYSE  
POILS SUPERFLUS  
Mme Jeanne Savard  
372 rue Du Roi, tél.: 2-9445.

# LE COURRIER

Chers neveux et nièces,

Je ne puis passer au mois de mai devant une fenêtre ouverte d'où m'arrivent des bribes d'arpèges ou de sonates, de fugues ou de scherzos, sans ressentir autour du cœur une angoisse familière, ma vieille angoisse d'il y a 30 ans, quand venait la période des examens. Je revois encore l'immense cour du collège, ceinturée d'arbres où bruisaient les feuilles neuves sous la caresse du zéphyr (ô réminiscences lamartiniennes) et le couvent tout près, d'où s'enrolaient de troublantes harmonies. Leur souvenir ne peut plus se dissocier des après-midis d'étude où, fiévreux et somnolents, inquiets et alanguis, nous nous bourrions le crâne de dates et de formules, étendus au sommet de la glissoire, à l'ombre des hauts peupliers. C'est maintenant votre tour, chers enfants, de peiner sur des thèmes arides, de mettre en conserve les règles de la syntaxe, les amas de tableaux synoptiques, les théorèmes, les systèmes philosophiques, etc... pendant qu'un ciel trop bleu, une brise trop douce, ou peut-être un regard trop câlin derrière la clôture vous invitent à la réverie, au délicieux farniente. Vous espérez sans doute que je vous plaîne d'être ainsi prisonniers du devoir, rivés à la "chaîne des dures réalités"? Moi qui, à votre âge, ai espéré la même chose de mes aînés, je ne le puis... Car sans le savoir, vous êtes heureux!



A mercredi,  
L'ONCLE NIC

## FLEUR DU MOIS DE MAI

Tes parents et tes amis ont bien tort de te leurrer, en te disant que tu es bien faite et bien proportionnée, etc... Il faut tout de même respecter la vérité, et ils agiraient plus intelligemment en t'aidant à suivre un régime amaigrissant, car à 15 ans, mesurant 5 pi. 3 pouces, ton poids doit être de 115 livres. Fais-toi donc examiner par un médecin, car cet excès de graisse de 40 livres n'est pas normal à ton âge, et dépend peut-être du mauvais fonctionnement de quelques glandes. La culture physique ne suffit pas dans ce cas; il te faudra de plus suivre un régime approprié et assez sévère, que le médecin te dictera. Il se vend des volumes de culture physique, en français, dans les bonnes librairies, à partir de \$1.50. Je ne puis nommer d'adresse ici, mais on en connaît sans doute dans ton entourage. Familiarise-toi d'abord avec les mouvements par l'image, et imite-les pendant 20 minutes au moins, matin et soir, sans y manquer. Il faudra les continuer pendant quelques années, mais ne te décourage pas; au bout de quelques mois, ce sera devenu une excellente habitude pour toi et tu ne voudras plus t'en passer.

2 — L'écriture indique: naturel et sincérité, logique, volonté moyenne, mais obstinée et suivie, indépendance, bon équilibre mental, contrôle de soi, esprit clair, mobilité d'impressions, ordre et propreté, peu d'originalité, tendance à l'égoïsme, sens pratique, bonne intelligence, fierté, esprit distrait. Oul, je connais bien ta petite ville, qui est en effet très coquette.

Mlle T. B. FORTIN, Naudville, lac St-Jean, demande si une jeune fille de Québec ou de la banlieue serait disposée à s'abonner pour elle à la bibliothèque de l'Institut Canadien et à échanger et lui faire parvenir des livres une fois par mois. Elle paiera abonn. et frais malle. Communiquer directement avec elle.

FEE MALICIEUSE. — Tu es une fée malicieuse, en effet! Tu sais, j'espère, être aussi une fée discrète? Je n'ai pas de préjugés contre les femmes qui fument, à condition qu'elles le fassent avec modération, avec discrétion et distinction, et qu'elles ne commencent pas trop jeunes. J'admire cependant celles qui ne fument pas.

2 — Ta personnalité, qui s'épanouit si bien à la maison, en compagnie de ta mère et de ta famille, n'est peut-être pas assez développée dans le sens de la camaraderie. Peut-être n'es-tu pas assez gaie, pas assez liante et serviable, peut-être es-tu trop indépendante et repliée sur toi-même et tes compagnes sentent-elles l'effort que tu fais pour te rendre aimable? peut-être ne t'affirmes-tu pas suffisamment quand tu parles, en employant un ton trop discret, au lieu de t'exprimer d'une voix ferme et hardie sans attendre même que ton tour soit venu? Le dynamisme, en classe comme ailleurs, réside dans une grande confiance en soi, dans l'audace et l'entrain. La plupart du temps, ce ne sont pas les élèves les plus intelligents qui sont les plus dynamiques, mais c'est une qualité que tu devrais cultiver davantage. Il est probable qu'une fois à l'École des infirmières, tes contraintes disparaîtront d'elles-mêmes, parce que tu te dégageras de l'ambiance familiale et tu acquerras une personnalité propre et distincte.

3 — L'écriture indique: caractère jeune et affectueux masqué par la timidité verbale mais non écrite (cela est très fréquent); liaison des idées, déductivité, logique, positivisme, analyse, goûts esthétiques, précision, netteté, sens de l'économie, sérieuse, réflexion, peu d'élan, manque de confiance en soi, bonne intelligence, volonté plutôt faible, esprit parfois distrait, orgueil, désir de culture.

YVON G. — Pour obtenir la population exacte des comtés qui t'intéressent, tu n'as qu'à écrire aux registrateurs de chaque comté, soit: MM. Crépeau et Fortin, Beauceville (Beauce); M. Hermas Cardin, St-Liboire de Bagot; MM. Mercure et Laferté, Drummondville (Drummond); M. H. Tremblay, Tadoussac (Saguenay). De même, tu seras parfaitement renseigné en écrivant au curé de St-Georges de Beauce, M. l'abbé Edouard Beaudoin, et au curé de Ste-Hélène de Bagot, M. l'abbé Charles-Emile Héty, pour connaître la capacité de leurs églises respectives. Je ne possède pas ces renseignements.

2 — Louis Cyr est né le 10 octobre 1863, à St-Cyprien de Napierville. Sa mère était très robuste et son père était d'une force ordinaire. Son grand-père vécut jusqu'à 101 ans. Louis Cyr était l'aîné d'une famille de 17 enfants. A 15 ans, il émigra avec sa famille à Lowell, Mass., vers 1877. Orphelin de bonne heure, il aida sa mère, se maria à 19 ans et commença aussitôt ses exhibitions chez les Franco-américains. Sa fille unique, Emiliana, fit de l'athlétisme théâtral avec son père et sa mère, de 6 à 9 ans. A 9 ans, elle commença ses études et épousa plus tard le docteur Zénon Aumont. Louis Cyr pesait 160 livres à 15 ans, et 240 livres à 20 ans. Il pesa jusqu'à 365 livres, et il mesurait 5 pi. 10 1/2 pouces. Il mangeait énormément. A partir de 1902, il commença à s'abstenir de pain et de viande; en 1906, il eut une attaque d'hydropisie et mourut le 10 nov. 1912, à St-Jean-de-Matha, entouré des siens. Il n'avait que 49 ans. Le 17 mars 1885, il avait remporté le championnat de l'Amérique, lors d'un tournoi entre lui et David Michaud, à la salle Jacques-Cartier, à Québec. Il rencontra aussi le géant Beupré, qui mesurait 8 pieds et le battit dans un match de lutte au parc Sohmer. Il fut proclamé champion mondial des hommes forts à l'Aquarium Hall de Londres, devant plus de 15000 spectateurs dont le prince de Galles, le 19 janv. 1892.

LA NIECE CLAUDE. — En insérant dans le "Soleil" ou dans un autre journal une petite annonce classifiée où tu exprimerais ton désir de trouver un gîte pour 15 jours à la campagne, dans un endroit calme, près de l'eau, tu recevras sûrement une foule d'offres parmi lesquelles tu n'auras qu'à choisir. Cela se fait de temps à autre, avec succès. Dans mes relations, je ne vois personne qui pourrait te rendre ce service. Il s'agirait aussi de préciser quel dommage pécuniaire tu es prête à offrir, car ils sont assez rares, de nos jours, les gens qui t'accueilleraient gratuitement, même si tu es extrêmement gentille.

2 — Je transmets tes félicitations à Pie de la Mirandole. Excuse-moi de n'avoir pu le faire plus tôt. A mon tour, je te complimente pour ta rimette!

3 — L'écriture indique: caractère ouvert, plutôt gai et optimiste, indépendant, sens artistique, suite dans les idées, intelligence vive, esprit souple et curieux, générosité et même prodigalité, complaisance en soi, goûts esthétiques, désir de culture, orgueil, souci de plaire, souci de la correction et même de la perfection, coquetterie.

L'OISEAU DES MERS. — Voici pour toi et pour tous ceux que cette liste intéresse, le nom des compagnies maritimes susceptibles d'engager des aides pour la saison d'été.

Alcoa Steamship, 276 St-Jacques ouest; Canada Asiatic Lines, 406 Craig ouest; Canada Continental Line, même adresse; Canada Steamship Lines, 715, carré Victoria; Canadian National Steamships, 384, St-Jacques; Canadian Pacific Steamships, Gare Windsor; Clarke Steamship, Canada Cement Bldg; Cie Générale Transatlantique, 1196, carré Phillips; Cunard White Star, 330, Hospital; Gdynia America Line, Drummond Bldg; Holland America Line, Hôtel Laurentien; Montréal Australia New Zealand Line, 410, St-Nicolas; Montreal Shipping, 410, St-Nicolas; Newfoundland Canada Steamships, 315, St-Sacrement; Norwegian America Line, 400, Craig ouest; Saguey Terminals Ltd, Sun Life Bldg; Swedish American Line, 600, Dorchester ouest; Swiss Shipping Co., 353, St-Nicolas; United States Lines Co., Dominion Square Bldg. Toutes ces compagnies ont leur bureau à Montréal.

3 — J'espère que tu pourras réaliser ton désir, car j'approuve entièrement ton projet et celui de ton copain. Les voyages forment la jeunesse!

MATAPEDIENNE. — Tu ferais sûrement bien de t'abonner à François, qui est un bi-mensuel extrêmement intéressant pour les jeunes. Je t'assure que si j'avais eu cela dans ma jeunesse, j'aurais été bien heureux. L'adresse est Centrale de la J.E.C., 430 est, rue Sherbrooke, Montréal. Il coûte 1 dollar par an.

16 PRINTEMPS. — Ta mère est trop sévère, et une étudiante de 16 ans a le droit de bénéficier de deux soirs de liberté par semaine, celui du congé et celui du dimanche, par exemple, au moins jusqu'à 10 heures, puisque dans ton cas, tu es accompagnée de ta sœur, d'un an plus âgée que toi. Tu peux employer ces soirées à faire du sport, à faire du "footing", comme on dit à Paris, à aller au cinéma de temps à autre, ou à fréquenter des amies. Je ne te conseille pas cependant la rébellion, qui n'arrangerait pas les choses. Est-ce que ta maîtresse ne pourrait pas communiquer avec ta mère, par téléphone ou par lettre, et lui dire que tu es nerveuse et que tu as besoin de détente et d'un peu plus de liberté. Et ton père, que fait-il là-dedans? Il me semble qu'il pourrait dire son mot, lui aussi, pour vous faire accorder cette faveur. Il n'est pas logique de se rendre malheureux et de se priver de faire des choses tout à fait raisonnables, à cause de quelques grandes langues du voisinage.

2 — L'écriture indique: ordre et propreté, esprit léger et distrait, peu d'aptitudes pour les choses intellectuelles, activité, suite dans les idées, peu d'imagination, peu de désir de culture, sens pratique, logique, énergie, combativité, contrôle de soi-même, tempérament plutôt froid, peu d'idéalisme, sincérité, discrétion.

ANNE. — J'ai bien étudié la lettre en question. Je dois te dire que l'écriture de ton correspondant dénote beaucoup de sensualité, amour charnel, volupté, égoïsme, prodigalité, parfois goûts distingués mais peu de mesure, hardiesse, initiative, flatterie, peu de naturel et de sincérité, pose, galanterie, goûts esthétiques, susceptibilité, agressivité. Franchement, elle n'indique pas un beau caractère, mais je te conseillerais de le recevoir une fois, afin d'en avoir le cœur net, et de profiter de sa visite pour l'étudier sans en avoir l'air, afin de prendre ensuite la décision de le quitter... ou de le garder, du moins comme correspondant.

2 — Ton écriture à toi indique: vivacité, imagination, volonté tenace et cinglante, énergie, combativité, idées claires, sens pratique, activité, indépendance, attention, ordre, réflexion, rapidité dans le travail, parfois aux dépens de la perfection, caractère affectueux, vitalité, bonne intelligence, raisonnement sain, sociabilité.

UNE NIECE ASSIDUE. — Il est assez difficile d'apprendre le piano par soi-même, et je ne connais pas de méthodes en français qui enseignent. Il en existe cependant, en anglais, surtout pour ceux qui veulent jouer la musique dite "populaire". Il doit sûrement y avoir, dans ton village, des personnes qui connaissent un peu la musique et qui pourraient te donner des leçons au moins pendant les deux premières années. Autrement, tu te décourageras et tu perdras beaucoup de temps.

2 — La crise financière se fait peut-être sentir dans quelques domaines, mais elle n'est pas générale, loin de là, et on trouvera sans doute des moyens de l'enrayer le mieux possible, en évitant aussi les malheurs qui ont accompagné la précédente. Il ne faut pas se faire de la bile avant le temps, puisqu'on ne peut pas remédier soi-même à un tel état de choses.

3 — Abandonne l'usage du shampoo dont tu me parles et lave tes cheveux avec du Lux en paillettes, en rinçant ensuite abondamment et en plongeant finalement les cheveux dans une eau propre où tu mettras deux cuillères de vinaigre et une de soda à pâte. Cela tiendra tes cheveux secs plus longtemps.

GISELE. — Il n'est pas bon pour le moral, en effet, de songer constamment à ton infirmité et de croire qu'elle t'empêchera de te marier. A 18 ans, tu es encore très jeune et tu pourras certainement, d'ici une dizaine d'années, rencontrer un brave type qui saura apprécier tes qualités et qui voudra t'épouser. Ne te décourage donc pas si tu ne trouves pas tout de suite, car les jeunes sont surtout séduits par l'apparence, tandis que les hommes ayant dépassé la trentaine sont ordinairement plus sérieux et tiennent davantage aux qualités morales et domestiques. Tu t'imagine peut-être que 25 ou 28 ou même 30 ans, c'est bien "vieux" pour se marier. Tu verras comme cela passe vite, la vie, et comme on est encore jeune et prêt pour le bonheur à ces âges-là. Cultive donc la bonté, la douceur, l'amabilité, l'hobliance et la galeté; oublie ton infirmité en te disant qu'il y en a de pires, puisque la tienne ne t'empêche pas de gagner ta vie, chose essentielle sur cette terre. Laisse de côté l'inquiétude, puisque tu fais bien ton ouvrage, et remplace-la par l'optimisme.

2 — L'écriture indique: caractère nerveux, affectueux sans exagération, bonne intelligence, activité, susceptibilité, tempérament plutôt fermé, qui se fait de la bile, manières un peu brusques et qui vont droit au but, manque de confiance en soi, esprit inquiet, assez vif et parfois agressif, énergie, ténacité, ambition, aptitudes manuelles, logique, goûts artistiques.

ADRESSES. — Voici l'adresse de Willie Lamothe: St-Hyacinthe, P.Q. Il est marié depuis 1945 et a un fils, Michel. Paul Brunelle demeure à 86, rue Court, Granby. On peut demander des détails sur ces chanteurs, ainsi que les autres qui enregistrent leur voix sur disques, à la compagnie RCA Victor, Montréal. Merci à Roger Lajeunesse, pour ses renseignements. Je te promets, Roger, que cette fois, je ne les perdrai pas, et si tu en as d'autres, tu seras le bienvenu.

AUGUSTE. — Un homosexuel est une personne qui n'éprouve de l'attrait physique que pour les gens de son sexe et qui ressent même parfois de l'aversion pour le sexe opposé au sien. Bien qu'il y ait du vrai dans ce que tu as lu, je crois que c'est tout de même exagéré.

Mlle IRMA EMOND, Ecole No 5, Beaucanton, r.r. 2 x 3, Abitibi, jeune institutrice dans localité très pauvre, aimerait beaucoup recevoir vieux livres, bibelots, jouets, articles scolaires usagés, pour récompenser ses élèves à la fin de l'année, sans quoi ils n'auraient absolument rien.



Comment trouvez-vous le coïstot?

# de L'ONCLE NIC



## HOROSCOPE

**SCORPION.** — Les personnes nées du 21 octobre au 21 novembre sont sous l'influence de Mars. On leur attribue le sens des réalités; maîtrise de soi; instincts puissants. Ténacité dans les projets bons ou mauvais. Volonté. Opiniâtreté. Secrétivité; envie; esprit subtil, rusé, persuasif, caractère ardent, agressif, irascible à froid; taciturne, vindicatif; force d'inertie; adresse et patience dans le travail. Aptitude pour la chimie, la chirurgie, la mécanique, le magnétisme. Première partie de la vie peu heureuse; peines de coeur consécutives à un deuil ou une déception amoureuse. Longs voyages à l'étranger; deux mariages dont l'un peu heureux; réussite tardive, certaine. Accord avec ceux qui sont nés sous le signe du Cancer ou des Poissons.

**FERNAND.** — Cyrano de Bergerac, c'est le titre d'une comédie en 5 actes et en vers d'Edmond Rostand, qui obtint un succès formidable lors de sa création, en 1897 et qui en a toujours eu depuis, partout où elle fut jouée; la fantaisie, la grâce, la fleur chevaleresque en sont les principales qualités. Rostand s'est inspiré pour composer cette oeuvre, d'un poète et guerrier qui a réellement vécu, de 1619 à 1655, et qui se nommait Savinien de Cyrano de Bergerac. A 18 ans, il était garde noble et assista au siège de Mouzon où il fut blessé; il entra ensuite dans les gendarmes du prince de Conti; en 1640, il reçut un coup d'épée à la gorge devant Arras. De retour à Paris, il suivit des cours d'astronomie et se mit à écrire. En 1653, entré au service du duc d'Arpajon, il fut frappé par une pièce de bois détachée de la toiture, et il passa 14 mois de souffrances chez un ami, le grand prévôt de Bourgogne, mais se sentant mourir, il se fit transporter chez son cousin Pierre où il s'éteignit peu après. Libertin, précieux, intéressant, spirituel, Cyrano écrivit des Lettres très piquantes, des comédies, des poésies. On a voulu en faire un matamore et même un fou, mais il fut aimé de tous ceux qui le connurent, à cause de sa bravoure, de son intelligence, de son grand coeur et de sa nature enthousiaste. Dans la comédie d'Edmond Rostand, la vie de ce personnage qui, paraît-il, avait un nez énorme, est très romancée et dramatisée.

2 — L'argent grec ne vaut rien au Canada. Les mots indiqués sur le billet veulent dire: Banque de Grèce - drachmes. Je possède plusieurs adresses d'endroits où l'on peut acheter des pièces de monnaie étrangères, mais on n'y vent pas de billets de banque. Si tu veux que je publie une demande pour toi, tu n'auras qu'à me fournir ton nom et ton adresse.

3 — Je te donnerais 15 ans. L'écriture indique: esprit curieux et chercheur, caractère très affectueux, plutôt fermé, sérieux, souci des détails, de la clarté, bonne intelligence, sensualité, tendance à la susceptibilité, à la colère, sensibilité, orgueil, réverie, volonté faible, désir de culture. Je ne sais si tu es négligent et paresseux, mais si tu te l'es déjà fait dire, ce serait une mauvaise manière de te corriger que de déclarer que "ce n'est pas de ta faute". Il y a toujours moyen de se débarrasser de ses défauts, avec de la volonté. Evidemment, quand quelqu'un nous encourage et nous pousse dans le dos, ça va plus vite, je le concède! Mais quand on n'est pas bête et qu'on s'aperçoit que telle ou telle déficience nous fait tort, nous empêche de faire notre chemin, il faut réagir et ne pas rejeter la faute sur les autres, même si nous tenons une partie de ces défauts de nos parents, comme cela arrive assez souvent.

4 — L'écriture indique: initiative, ordre et propreté, sens pratique, orgueil et vanité, bonne intelligence, volonté tenace mais souple, sachant tourner les difficultés, esprit conciliant, du moins en apparence, logique, hardiesse mêlée de prudence, idées larges et aérées.

**DENIS.** — Demande donc les renseignements que tu désires au Secrétariat de l'Ecole Technique de Montréal, 200, Sherbrooke-ouest, Montréal. On te dira quelle préparation il faut posséder pour y être admis. Il faudra cependant que tu choisisses entre la mécanique et la chimie, car ce sont des carrières qui ne vont pas ensemble. Je crains cependant, en lisant ta lettre, que tu ne puisses remplir tout de suite les exigences nécessaires pour entrer à cette école. Si tu veux te diriger vers la mécanique de l'automobile, tu peux t'adresser à l'Ecole de l'Automobile, dirigée par l'Aide à la Jeunesse, et située à 360, avenue des Pins est, Montréal, ou à l'Ecole Centrale des Arts et Métiers, (dirigée aussi par l'Aide à la Jeunesse) 1265, rue St-Denis, Montréal. A ce dernier endroit, on te donnera peut-être des bonnes idées en te fournissant le prospectus contenant tous les métiers enseignés. Tu pourras choisir exactement celui qui te tente davantage.

**AMOUREUSE DU BEAU.** — Je n'hésite pas à dire que tes parents sont bornés et incompréhensifs, mais je n'hésite pas à dire non plus que ce n'est pas en te vautrant dans les plaisirs coupables à 17 ans, — et avec un homme marié par-dessus le marché, ce qui est dégoûtant et révoltant, — que tu te consoleras de leur bêtise et que tu réaliseras tes aspirations vers ce qui est beau. Bien des poètes, des romanciers, des peintres, des musiciens célèbres ont trouvé au sein de leur famille quand ils étaient jeunes, la même incompréhension dont tu te plains; ils ont fait rire d'eux aussi, ils ont été persécutés, bafoués. Tes parents ne font pas cela par pure méchanceté, mais bien par ignorance, par désir de taquiner, par mesquinerie et un peu par jalousie. Tu n'as qu'à prendre patience, puisque dans quelques années, tu seras en mesure de gagner ta vie et de te distraire comme tu l'entends, en allant aux concerts, en faisant des choses qui te plaisent. De plus, tu es comblée, puisqu'un jeune homme du même calibre que toi te comprend et se fait ton compagnon. Tu n'as donc aucune excuse pour te déshonorer comme tu le fais. Il serait préférable que de temps à autre, tu élèves la voix et tu obtiennes ou prennes la permission d'assister à un concert. Ce ne serait après tout qu'une désobéissance légère, comparée aux fautes extrêmement graves que tu commets actuellement, et qui te mèneront toi aussi comme bien d'autres, à la Creche St-Vincent de Paul, par la faute d'un goujat et ta propre faute.

2 — Je crois que tu fais partie du type nervoso-sanguin, mais je ne puis l'affirmer; c'est assez difficile à deviner.

3 — La tuberculose s'attrape, c'est sûr. Va donc te faire examiner lorsque passera le service antituberculeux, afin d'en avoir le coeur net, et ne t'occupe pas des défenses de tes parents, sur ce sujet. Cela prend 3 minutes. On peut contracter la tuberculose en embrassant quelqu'un qui en souffre, ou en couchant dans une chambre de tuberculose non désinfectée. Il est fort probable que tu ne l'as pas attrapée, et que cette fatigue dont tu te plains, manque d'appétit, cernes, etc. . . est causée par ta vie déréglée. Ressaisis-toi, ma petite fille, avant qu'il ne soit trop tard. On ne peut être "amoureuse du beau" quand on tolère des laideurs semblables dans sa vie.

**AN IGNORANT GIRL.** — Tu as mal compris le problème, qui est assez difficile à comprendre aussi. Il faut prendre un nombre composé de chiffres semblables, par exemple: 444, puis le diviser par la somme de ces trois quatre, soit 12. Alors, 444 divisé par 12 égale 37. Si tu prends 555, et que tu le divises par la somme des trois cinq, soit 15, tu obtiens encore 37.

**BLONDINETTE.** — Ton défaut, chère petite fille, fut d'être trop sincère, pas assez rusée, trop facile à conquérir. Les hommes, ces fous, se lassent plus vite d'une femme sur l'amour, sur le dévouement de laquelle ils n'éprouvent aucun doute, aucune inquiétude. Il faudrait donc que tu changes un peu ta tactique, même si cela contrarie ta belle nature. D'abord, essaie d'avoir le courage de ruser un peu, avec ton coeur et avec ton ami, en saisissant toutes les occasions de sortir avec d'autres et en refusant gentiment mais fermement de sortir avec lui, lorsqu'il t'appellera, donnant comme prétexte que tu es déjà engagée, ou que tu es fatiguée ou que tu as du travail. Je sais que te coeur te fera mal, mais c'est la seule façon de te rendre plus désirable aux yeux de l'inconstant. Il ne te servira à rien, je t'assure, de te tenir toujours à sa disposition, au cas où la fantaisie le prendrait de l'appeler; au contraire, il en conclura que tu es son esclave et qu'il peut toujours compter sur toi comme second violon. Peut-être qu'au bout de quelques mois de ce régime, il mesurera le vide causé par ton absence, ce qu'il ne pourra pas réaliser, si tu ne le lui fais pas sentir d'une façon radicale, entière.

2 — Les remèdes? Si tu ne travailles pas à l'extérieur, une promenade de quelques mois chez des parents s'imposerait. C'est un excellent moyen de retrouver son équilibre sentimental. Ou bien mets-toi à travailler, dans un bureau, un magasin, un hôtel, une pharmacie, etc. . . Il n'y a rien comme l'activité incessante et obligatoire pour changer les idées. Un moyen encore plus énergique serait de quitter ta petite ville et de te trouver une situation ailleurs. Mais ce n'est pas toujours possible. Surtout, il faut dompter ton esprit, lui interdire toute rêverie stérile, tout regret, le diriger vers d'autres sources d'intérêt. Il faut te dire aussi que dans 85% des cas, on n'épouse pas l'homme ou la femme qu'on a aimé à 20 ou 22 ans, et que le monde ne s'en porte pas plus mal pour tout cela. Distrais-toi, sors avec des amis gaies, accepte toutes les invitations masculines, tiens en un mot ton coeur sous l'anesthésie, et ça ira sûrement mieux.

3 — L'écriture indique: caractère très affectueux, simple, sans complication, spontanéité, culte du souvenir, activité, générosité, esprit confiant, bonté, discrétion, sérieux, bon équilibre physique et mental, idées claires, réflexion, sensibilité, peu de profondeur et de goût pour les choses intellectuelles, féminité, dévouement, qualités domestiques, bon raisonnement, sincérité.

**DAN.** — Si tu as déjà beaucoup de cheveux blancs à 17 ans, cela dépend d'un manque de calcium et de fer dans l'organisme. Il faudrait que tu prennes continuellement des vitamines en pilules, par exemple les vitamines B complex, dont l'une des propriétés est d'enrayer la calvitie, et que tu consommes abondamment et régulièrement des légumes crus et du lait. Demande conseil à un pharmacien ou un médecin, avant d'acheter ces pilules; il t'en indiquera peut-être d'autres encore plus efficaces. Peut-être le blanchissement précoce est-il héréditaire dans votre famille? Dans ce cas, il sera plus difficile à enrayer.

2 — On peut réussir à perdre plusieurs livres en se privant de pain, de pâtisseries, de patates, de bonbons, de sauces, en prenant chaque matin, à jeun, un grand verre d'eau chaude contenant une cuillerée de sels Kruschen, en évitant de manger entre les repas, en buvant après le repas, en ingurgitant 7 verres d'eau par jour, en faisant quelques milles de marche très rapide, en s'adonnant à la culture physique matin et soir pendant un quart-d'heure, en massant et pinçant vigoureusement les endroits les plus affectés par la graisse. Il faut évidemment du courage pour ne pas manquer à ce régime.

**VOTRE NIECE AINEE.** — Tu pourras sûrement passer deux magnifiques années en Europe, avec \$4000, et même plus longtemps si tu te trouves du travail là-bas, ce qui ne fait aucun doute, les infirmières graduées étant toujours les bienvenues dans n'importe quel pays. Le coût de la vie, pour qui possède de ces précieux dollars, est plus bas en Europe, surtout en ce qui concerne l'hôtellerie. On peut en effet se loger très bien pour \$1.50 par jour et manger agréablement pour \$2, et les frais de transport sont moins onéreux qu'en Amérique, parce que les distances à couvrir pour changer de pays sont beaucoup moins grandes qu'ici. Ton projet est loin d'être ridicule, et tu es bien chanceuse de pouvoir le réaliser si facilement. Ce séjour à l'étranger t'ouvrira de larges horizons, enrichira ta culture, augmentera ton initiative et ta débrouillardise, bref, il te sera profitable de tous les points de vue.

2 — Mon célibat est bien réel!

## CORRESPONDANTS

**LISE LINDSAY,** 133, St-Joseph, La Tuque, désire corr. de 14 à 17 ans; photo si poss.

**FERNAND POLIQUIN,** Parent, Lavolette, désire corr. de 14 à 15 ans, aimant musique, lecture, sport.

**FRANCE PELLERIN,** boîte 149, La Tuque, désire corr. de 14 à 16 ans; photo si poss.

**EDDY TALBOT,** case 34, Parent, Lavolette, désire corr. de 15 à 17 ans, aimant sport, musique, danse.

**JACQUES ATELL,** 48, avenue Cathédrale, Rimouski, étudiant, désire corr. de 17 et 18 ans.

**ANN BOUCHARD,** 203, rue St-Hilaire, Jonquières, désire corr. de 16 à 18 ans; est étudiante, aime sport, lecture, marche.

**RAYMOND RICHARD,** 48, avenue Cathédrale, Rimouski, étudiant, désire corr. de 17 à 19 ans; assez sérieux; si photo, rép. ass.

**TOUS CEUX QUI VEULENT CORRESPONDER,** en français ou en anglais, avec des Hollandais et Hollandaises de 15 à 25 ans, sont priés d'envoyer leur demande, écrite clairement et correctement, à l'adresse suivante: Netherlands Association for International Youth Contact, Postbox 27, Leiden, Netherlands. Mentionner: nom et adresse complets, sexe, âge, occupation du père, langue, religion, passe-temps préférés.

**MISS HEATHER HAMILTON,** professeur d'anglais, Pensionnat Notre-Dame, 24, boulevard Duchesne-Fournet, Lisieux, Calvados, France, 20 ans, aimant beaucoup corr. avec institutrices de son âge; elle est Anglaise et enseigne en France. Écrit en fr. ou en angl. Aime littérature, arts, gaieté, voyages, sports; est châtaine, yeux gris, intéressante. (Heather est son prénom; il signifie "bruyère").

**THERESE CADORIT,** 12 bis, rue du Point de Vue, Lisieux, Calvados, France, désire correspondances; elle a 13 ans et demi.

**NICOLE TONDU,** 24, rue Condorcet, Lisieux, Calvados, France, désire correspondances; elle a 14 ans.

**ROMA COULOMBE,** Pointe Frégate (Gaspé Nord) désire corr. de 17 à 18 ans; photo si poss.; la sienne en retour.

**MARCELLE BETTAN,** Ecole St-Pierre, Lisieux, Calvados, France, désire correspondances; elle a 14 ans, 1ère année du brevet; écrit un peu l'anglais.

**ANNE-MARIE GEFINE,** Route de Palais, St-Désir de Lisieux, Calvados, France, désire correspondances; elle a 13 ans et demi; écrit un peu l'anglais.

**JANINE GOURNAY,** Cité suédoise, chalet 9, route de Trouville, Lisieux, Calvados, France, désire correspondances; elle a 15 ans; écrit aussi en anglais.

**FRANCOISE PAULY,** 149, rue de Ocan, Lisieux, Calvados, France, désire correspondances; elle a 14 ans et demi; écrit aussi en angl.; aime livres, musique, sports.

**COLETTE LEFEUVRE,** Place Gambetta, Lisieux, Calvados, France, désire correspondances; elle a 15 ans.

**CHANTAL LECUYER,** St-Agapit, Lotbinière, désire corr. de 16 à 20 ans; aime lecture, danse, sport; photo si poss.; la sienne en retour.

**FRAULINE LANGLOIS,** St-Philémon, Bellechasse, désire corr. de 14 à 18 ans; photo si poss.; rép. ass.

**JACQUELINE CORRIVEAU,** St-Philémon, Bellechasse, désire corr. de 14 à 17; photo si poss.; rép. ass.

**J. CHASSE,** Pointe des Monts, Côte Nord, désire corr. de 15 ans et plus; photo si poss.; rép. ass. C'est un garçon.

**LOUISE BOUCHARD,** Pointe-au-Pic, Charlevoix, désire corr. de 13 à 16 ans, aimant musique, sport; est étudiante; photo si poss.; la sienne en retour.

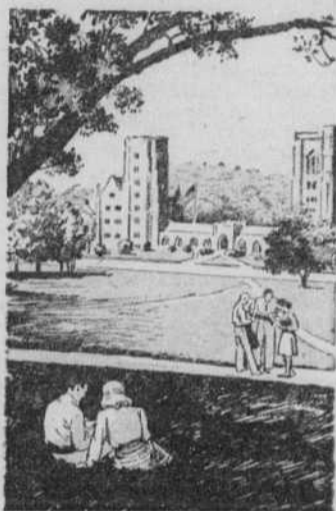


Vite, maman, apporte à Daniel sa pitance, car il semble bien près de mourir d'inanition! . . .

# Page des Jeunes

## VOYAGEONS EN IMAGINATION

Dans la section ouest de l'état de New-York, se trouvent des lacs très longs et très étroits, que l'imagination féconde des Indiens a baptisés du nom de Lacs des Doigts, croyant que le Grand Esprit avait posé sa main sur le pays et y avait laissé l'empreinte de ses doigts sous forme de lacs. Parmi ces étendues d'eau,



Campus de l'université Cornell

le lac Cayuga, de 40 milles de longueur et de 2 milles de largeur, est le plus considérable; il est relié par un canal au lac Seneca et servait au 19e siècle de moyen de transport entre Ithaca et le canal Erié. Mais



Ne le dis à personne, mais Anne a été appelée chez la directrice. Il paraît qu'elle a triché.

Voyez-vous la malice de cette fillette? Pourquoi dit-elle à l'autre que son amie Anne a été appelée chez la directrice? C'est lui ou celle qui veut réussir dans la vie se mêle de son affaire et non de celle des autres.

de nos jours, le lac ne voit que les embarcations légères des équipes de l'université Cornell, située sur ses bords, et des yachtsmen du voisinage. Cayuga fut fondé en 1789. Dix ans plus tard, on y bâtissait un pont qui était alors une merveille. Pas très loin se trouve l'île Frontenac, transformée en parc et refuge pour les oiseaux.

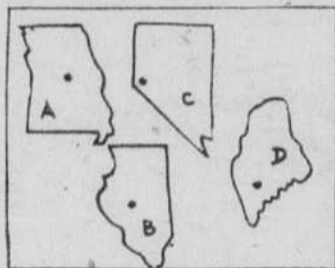
Le lac Seneca est également important, parce que la ville de Geneva est située sur sa rive et renferme le fameux Hobart College, fondé en 1822. C'est là que Elizabeth Blackwell, la première femme médecin de l'Amérique, fut admise à l'étude de cette profession, après avoir été refusée partout. La ville possède aussi plusieurs industries, notamment de nombreuses serres et pépinières qui en agrémentent les banlieues.

## SOLUTIONS

Les états américains : Missouri ; Illinois ; Nevada ; Maine.

Le dessin est sur l'épaule droite de la fille.

## TEST D'INTELLIGENCE



Chacun de ces dessins représente un état américain, et le point indique sa capitale. Si vous connaissez bien votre géographie, prenez 10 minutes pour essayer d'identifier chacun de ces états, d'après la liste suggérée plus bas:

- 1—Idaho, Oklahoma, New-York, Missouri?
- 2—Indiana, Illinois, Michigan, Nebraska?
- 3—New-Jersey, Nevada, Washington, Maryland?
- 4—Missouri, Virginie, Maine, Tennessee?

(Rép. dans cette page)

## MOTS POUR RIRE

Dupon-Durand revient de consulter un grand spécialiste. Il se plaignait depuis longtemps de troubles qui, pour rester vagues, n'en étaient pas moins fort désagréables. Il s'est décidé, si avare qu'il soit, à en appeler à un maître reconnu mais cher.

—Alors, ton fameux toubib, interroge l'ami Bidasse, il a trouvé ce que tu avais?

—Exactement, fait Dupont-Durand, la lèvre amère, exactement. Il m'a demandé cinq cents dollars. J'en avais six cents!

Gros-Benêt ne possède pas une instruction très développée. Il ignore à peu près tout de l'orthographe. Il est brouillé avec l'histoire. Et les sciences, exactes ou naturelles, lui demeurent étrangères. Mais il est pourvu d'un entêtement incoercible.

L'autre jour, se promenant avec un camarade, il aperçoit un bouquet.

—Oh! les belles roses, s'exclame l'ami.

—Ce ne sont pas des roses, corrige Gros-Benêt; ce sont des chrysanthèmes.

—Je te dis que ce sont des roses.

—Pas du tout, des chrysanthèmes.

—Tu crois? Ce seraient des chrysanthèmes. Ah! tu les connais bien. Et comment ça s'écrit "chrysanthèmes"?

—Tu as raison, cède Gros-Benêt, ce sont des roses.

On connaît les mots incisifs et mordants du peintre Renoir. Quelqu'un parlait devant lui d'un artiste réputé par ses efforts persistants, mais vains. Sa technique était bonne cependant et sa pâte onctueuse, mais...

—Bonnes intentions, maugréait Renoir, bonnes intentions, mais mauvais desseins.

## Choses étranges par R.-J. Scott



Les incendies sont rares au Congo (Afrique), en dépit du fait que les maisons sont bâties de roseaux et d'herbe et qu'au-dedans, des feux brûlent toutes les nuits.



Dans sa maison, ce rongeur sud-américain appelé le viscachera abrite souvent trois sortes d'oiseaux et une sorte de petit renard. Il aime la société.



On estime à 100 livres par an, la consommation par tête de sucre granulé, en Amérique.

Dans une famille de six enfants et pendant une période de 20 ans, la maman donnera environ 45,000 baisers à ses filles et ses fils.

## QUESTIONNAIRE

Parlez-nous du granit. C'est une roche dure à coloration variée... On en fait des colonnes, des monuments funéraires.

Qu'est-ce que le ciment armé? C'est un ciment dans lequel on noie des tringles ou pièces de fer, ou un treillis métallique.

Quelle boisson délicieuse servait-on aux dieux de la Fable? L'ambrosie.

De quelle délicieuse substance se nourrissaient les dieux de l'Olympe? Le nectar.

Quel nom donnait-on aux neuf déesses de la Fable qui présidaient aux arts libéraux? Muses.

(Tiré des Jeux de Cartes encyclopédiques de l'abbé Etienne Blanchard).

## IL NE FAUT PAS CROIRE AUX DRAGONS

Quel souvenir conservez-vous du dragon de vos lectures enfantines? Celui d'un être fantastique qui lançait du feu et de la fumée par la bouche, qui fermait la route aux chevaliers désireux de délivrer leurs princesses ou de découvrir un trésor. Le temps des dragons est passé. N'y croyez plus. Cependant il existe dans les plaines marécageuses de la Guyane un reptile qui atteint parfois de grandes dimensions et qui ressemble au dragon d'autrefois. Sa chair et ses oeufs servent de nourriture.



Il existe aussi un petit lézard de sept ou huit pouces dont l'apparence grotesque se rapproche de celle du dragon d'autrefois. On le nomme d'ailleurs "Le Dragon". On le trouve dans les Indes Orientales.

## LETTRES AMUSANTES

Quelles sont les lettres les plus anciennes? Les lettres a, g. Les plus légères? Les lettres l, é. Les moins faciles à lire? f, a, c. Les moins spirituelles? é, b, t. Les plus laborieuses? o, q, p. Qu'on ne voit que par morceaux? k, c. Les plus impies? a, t.

Les plus remuantes? a, j, t. Les plus soumises? o, b, i, c. Les plus hautes? l, v. Les plus difficiles à manier? r, i, c. Que préchent l'action? a, j, c. Qu'on aime? m, é. Qu'on n'aime pas? a, i. Coupés en morceaux? d, p, c. Mort? d, c, d.

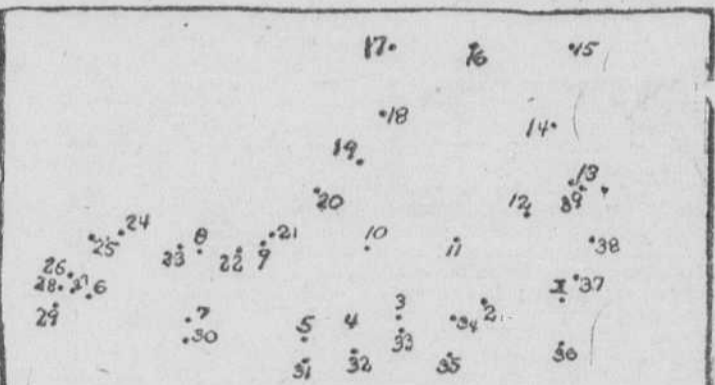
## QUEL EST VOTRE PRÉNOM ?

**ANTOINE (17 janv.)** : Les Antoine sont des gens pondérés, sages, d'un jugement droit et d'un optimisme raisonné. Ils sont tenaces, difficiles à décourager même des entreprises difficiles. Ils ne perdent pas la tête devant le succès et restent aimables envers ceux qui ont eu moins de chance qu'eux.

**JULIEN (27 janv.)** : Tempérament d'artiste, porté sur la mélancolie. Des tendres pour qui la vie ne vaut pas la peine d'être vécue sans amour profond; d'une sensibilité qui développe leur intelligence à l'extrême, mais pas toujours dans des directions pratiques. Des rêveurs qui sont aussi des amis sûrs.

**LUCIEN (8 janv.)** : Esprits positifs, mais non sans indépendance. Doués de qualités d'assimilation considérables. Peuvent prétendre à une réussite rapide à peu près dans toutes les branches de l'activité humaine. Font d'excellents chefs.

**MARCEL (16 janv.)** : Intelligences fines, déliées, souples. Caractères aimables, plus complimenteurs que critiques, mais sans flatterie. Savent attirer la sympathie et se font généralement de solides amis. Sont de sûrs compagnons dans la vie mais poussent rarement l'amour jusqu'à la passion. Les "MARCELES" (31 janv.) mettent plus de fougue dans leur vie sentimentale et sont capables de se sacrifier complètement.



A quel jeu vont jouer ces jeunes amis? Reliez les points de 1 à 39.



Une compagne de cette jeune fille est cachée dans ce dessin. Etes-vous capable de la trouver?

# KING

de la  
Gendarmerie  
Royale

par  
**ZANE  
GREY**



La jeune fille sera en sûreté... Rambeau a juré de se venger des hommes qui l'ont arrêté!

Je vais me rendre en ville pour avertir les survivants de ce groupe!



Renvoyant la mère de Marc Carson chez elle, King s'apprête à prévenir les anciens policiers qui ont opéré la capture de Rambeau, du sort déjà en couru par deux de leurs membres!

Hum! . . . Ce filet de fumée . . . Je fais mieux de découvrir qui est l'auteur de ce feu!



Bien, que diable . . . c'est RAMBEAU!

Bonjour, sergent King! Venez vous asseoir près de mon feu! Venez prendre le café avec Rambeau, l'homme libre!



Montrez-moi votre carabine, "Ram" . . . Je suppose que vous savez que deux des cinq hommes que vous avez menacés ont été assassinés aujourd'hui!

Ma foi, King! Je n'ai pas tiré sur eux . . . cette magnifique forêt a chassé l'idée de revanche de mon esprit!



Des coups de feu ont été tirés avec cette carabine!

J'ai tué ce chevreuil... vous pouvez le voir, il est encore chaud... OH! ECOUTEZ!



Une détonation!

Cela vient de là-bas!



Produced by Stephen Elmgren, Inc.  
Copyright 1949 by King Features Syndicate, Inc.  
World rights reserved.

Voilà! Un homme a été abattu!

C'est Pierrot Lépine! Un autre membre du groupe que vous aviez juré d'éliminer!



5-29

...CONTINUE...

# MARC des BOIS

par  
ED DODD  
5-29





## DANS LE BOIS

Condamnée par la superstition comme venimeuse hors-nature et brutale, l'innoffensive mante est un de nos insectes les plus bienfaisants.



Cri-cri, un jeune grillon qui vit sous une pierre à feu, s'aventure au dehors pour voir le monde...



Sautant dans l'herbe, il aperçoit soudain quelque chose qui bouge.



Mais avant qu'il n'ait pu s'envoler, il est enserré dans les tenailles d'une mante!




Les pattes puissantes maintiennent l'étreinte autour de Cri-cri, et la mentrrière s'apprête à en faire son repas!



Soudain l'étreinte se relâche, car une autre mante vient d'attaquer l'assaillant!



N'attendant pas pour voir la fin du combat entre les deux cannibales, le grillon retourne chercher la sûreté de son foyer.



### Mâcher vous donne du coeur à l'ouvrage...

Hommes et femmes qui travaillent dur ont découvert que le plaisir de mâcher de la gomme semble faciliter leur tâche en leur procurant une agréable détente. Et pour une saveur plus durable ils préfèrent la Spearmint de Wrigley!

*Goûtez-y aujourd'hui!*



GOMME À MÂCHER  
**SPEARMINT**  
de WRIGLEY

# A la recherche des objets perdus

par Thérèse MARTIN

La section des objets perdus, des grands magasins, des dépôts d'autobus, des gares et des hôtels est composée d'articles hétéroclites; un véritable bazar, des plus amusants et des plus captivants... L'imagination la plus féconde se refuse complet, aussi extraordinaire, aussi complet, aussi extraordinaire, aussi disparate et qui tient à la fois du fantaisiste et du fantastique! Voir, c'est croire, mais c'est surtout se convaincre qu'il n'y a pas que le professeur distrait ou le "type" excentrique, qui sème sur la route, soit au cours d'un voyage, d'une course, soit tout simplement dans les circonstances les plus ordinaires de la vie journalière, une foule de choses lui appartenant en propre.

Il y a des gens dont la distraction dépasse tout... Négligence ou absence de mémoire, ils exagèrent parfois. La petite enquête, que nous venons de faire pour l'amusement et l'éducation des lecteurs, donnera une bonne idée de ce qui se passe chaque jour dans la ville de Québec, au chapitre des objets perdus et retrouvés.

Les bureaux de réclamations sont des mines d'or... non seulement du point de vue valeur matérielle, mais également du point de vue psychologique! La majorité des objets perdus sont réclamés tôt ou tard; la manière dont cette réclamation est faite est révélatrice. Il y a, paraît-il, le "perdant" qui ne se souvient pas de l'endroit où il a perdu son bien, il part en chasse, à l'aveuglette et cherche désespérément, ou il abandonne la partie, découragé par les perspectives qu'il envisage. Il y a le timide qui, lui, sait fort bien où est le fameux objet, mais qui, craignant le ridicule, s'abstient de le réclamer; l'autoritaire qui rouspète dès le premier abord, n'importe quand, n'importe comment, n'importe où; puis, celui qui n'oublie jamais rien... celui qui est convaincu qu'on lui a escamoté sa propriété sous le nez, effrontément; celui qui a toutes les audaces, même celle de vous accuser d'avoir en votre possession (et de ne pas vouloir le lui remettre!) l'article perdu.

## A L'HOTEL VICTORIA

L'Hôtel Victoria garde dans un endroit spécial, tous les objets perdus par les voyageurs, les passants, les visiteurs, ainsi qu'une chemise de classement pour les lettres de réclamation, les demandes, etc. Grâce à la courtoisie de M. Léonard Lavallée, gérant de l'hôtel et à l'obligeance de Mlle Walsh, la gouvernante, il nous a été permis de nous mettre au courant de la manière dont on procède pour le classement des articles perdus. Mlle Walsh, à qui les femmes de chambre remettent les objets retrouvés, attache une fiche à l'article sur laquelle elle inscrit le numéro de la chambre, la date, et le nom de la femme de chambre. Elle fait immédiatement rapport au gérant. Après un délai suffisant, si aucune réclamation n'a été faite, on donne à la femme de chambre ce qu'elle a été assez honnête pour trouver et remettre. Les réclamations sont très nombreuses et peu d'articles de valeur demeurent non identifiés. De nombreuses personnes réclament même des objets dont on ne trouve aucune trace à l'hôtel.

On peut donc en conclure que certaines personnes écrivent une lettre circulaire à tous les endroits où elles sont passées dans l'espoir de retracer leur propriété égarée. Les objets les plus fréquemment perdus dans les hôtels sont: les robes de nuit, les robes de chambre, les pyjamas (le "haut", le "bas" ou au complet...) les pantoufles, les sous-vêtements, les souliers et chapeaux; les plumes réservoirs et des



Dans les gares de chemins de fer, dans les hôtels, aux bureaux de postes, dans les autobus ou les convois...

crayons automatiques, des lunettes, des parapluies, des cameras et films, des colis mis en consigne, des rasoirs, des nécessaires de toilette, des trousseaux de voyage, des pendants d'oreilles, des clés, des produits de beauté...

Dans ce domaine du "Perdu et Retrouvé" les hommes n'ont rien à envier au sexe faible! Soit qu'ils voyagent plus souvent ou qu'ils soient aussi distraits que leurs compagnes, toujours est-il que les listes compilées montrent un nombre plus élevé de noms masculins et leurs "oublis" sont plus volumineux et souvent plus dispendieux que ceux de la gent féminine. Parmi les objets les plus amusants inscrits sur la liste de l'Hôtel Victoria, nous notons: une boîte de montres assorties — \$215.00 sous un matelas (Mlle Walsh déclare que de grosses sommes d'argent sont souvent trouvées et que les cachettes préférées des voyageurs sont sous les matelas et sous l'oreiller! ! ) — des ciseaux "Farber's Shears", pour personne gauchère, — un uniforme de police (!) — une boîte de Caroids — "grosse médaille religieuse de 2 pouces" — des bijoux de valeur et des bijoux en toc, — "petit sac avec quatre petites bouteilles d'huiles à "St-Joseph", — une malle et son contenu, — "une jarre de préparation verte", — robe de nuit avec tulle, satin, rubans, rehaussée de broderie... — une robe de nuit blanche, brodée de coeurs rouges et de fleurs blanches, — un stétoscope, un petit oreiller, — "une attache de manteau de fourrure", — "une "baille" sur tablette de l'évier", — "un volume" de "Napoléon et robe de chambre", — des boîtes de chocolat, des serviettes de cuir avec papiers importants, des livres de lecture sont aussi de fréquents oublis... En terminant cette nomenclature, nous nous permettons de citer le texte intégral d'une lettre, sans le commenter, et l'extrait d'une autre:

Monsieur le gérant: Je suis si tellement désappointée de découvrir que j'ai laissé chez vous une pinte impériale de liqueur "King's Plate" Segrims... (sic).

Quant à la lettre, elle se lit comme suit; (nous omettons la signa-

ture réelle et l'endroit d'où provient ce texte):

XXX, 28 oct, 1948

Monsieur le Gérant,

Franchement je suis certifiée "de vous faire rire" au sujet de "ma robe de nuit en flanelle". Je demeure chez mon amie "dame très riche" aucune erreur ne fut commise dans nos "malettes". Vous pouvez être certifié que nous toucherons du doigt le ou la coupable. Surveillez bien afin que d'autres ne soient pas victimes comme moi malgré que ce soit une chose insignifiante — d'autres peut-être trouveront des surprises graves.

Si vous saviez le poste que j'occupe vous verriez que je ne suis pas surprise de ce petit méfait — Espérons qu'à mon prochain passage j'aurai entière satisfaction.

Demeurant bien vôtre, je suis  
Dame X, YMZ.

L'Hôtel "perd" aussi des objets comme serviettes de toilette et de bain, à son chiffre, pour ne pas parler des édretons et des couvertures de laine qui ont une valeur matérielle appréciable. C'est le revers de la médaille...  
Au Québec Railway Light and Power Company.

M. Lionel LeBel, conseil en Relations extérieures, nous a gracieusement fait parvenir les détails suivants au nom de la Québec Railway. Il s'agit d'objets perdus dans les autobus et si l'on tient compte que les voitures de la compagnie transportent au-delà de 130,000 voyageurs quotidiennement, il n'y a pas lieu de s'étonner qu'une foule d'articles, les plus variés, y soient trouvés chaque jour.

Le département des articles perdus, qui loge à la chambre 307 de l'édifice de la compagnie, est fort achalandé. Chaque matin on y reçoit, dans un sac scellé tous les objets perdus et... récupérés la veille. La compagnie est heureuse de remettre les articles à leurs propriétaires moyennant une description exacte de l'objet réclamé; on fait ensuite signer un reçu contre remise.

En hiver, les clés et les gants tiennent la vedette, suivis de près par les caoutchoucs (les hommes semblent perdre plus de demi-caout-

choucs, que les femmes, de... cheveux! !), les lunettes et leurs étuis, les livres de classe et de prières. Si la venue du printemps provoque l'apparition des parapluies, il est des articles comme les sacs à magasin, les chaussures de bébés, "les boîtes à lunch", des colliers et les bracelets, qui se perdent ou s'oublent régulièrement dans les autobus. Cependant, il semble que les porte-monnaie, aient toujours, le haut du pavé... et il n'est malheureusement pas très sûr, en dépit de certains traits remarquables d'honnêteté, qu'ils soient tous remis aux conducteurs, par les voyageurs qui en font la découverte.

A l'affiche, aux articles rares et surpassant l'imagination, nous trouvons... des dents artificielles! Et il y a quelques années, un papa distrait oublia son jeune bébé dans un tramway? Ce fut toute une commotion à la maison, comme on se l'imagine. Tout s'arrangea pour le mieux et l'on remit promptement le bébé à la maman explorée...

Il y a bien aussi, un certificat d'honneur, décerné, le 2 avril 1940, par la Société Ambulancière St-Jean, à monsieur Joseph-Nérée-François-Xavier Roy, d'adresse inconnue, à la suite d'un examen en securisme qu'il a subi avec succès.  
A la Gare du Palais

Grâce à la courtoisie de M. W.-H. LaRoche, le chef de gare, nous avons pu obtenir les renseignements nécessaires à la poursuite de notre petite enquête. Tous les objets recueillis dans les trains et les stations environnantes sont remis à la gare du Palais, aux bons soins de M. LaRoche.

On garde les articles trouvés pendant un mois à la gare; puis on expédie le tout, au bout d'un mois, soit à Toronto, pour le C.N.R., soit à Montréal, pour le C.P.R. La personne qui trouve l'article y attache un coupon dont la partie inférieure est envoyée soit à Toronto, soit à Montréal, suivant la compagnie. Tous les objets trouvés, article par article, classés par compagnie, sont consignés dans un registre particulier. Celui qui vient réclamer un objet perdu doit signer le coupon aussi bien que le registre où les détails de l'article sont notés. Le procédé est le même pour le Québec Central.

Les articles trouvés dans les wagons-restaurants, les wagons-dortoirs et les wagons-parloirs, reçoivent une attention toute spéciale et le procédé des réclamations et dépôts diffère en quelque sorte, puisqu'ils appartiennent à une section particulière des chemins de fer. On procède de la même manière pour étiqueter l'article, puis dans un registre séparé (toujours par compagnie) on inscrit le numéro du wagon, le numéro de la place occupée où l'objet a été trouvé ainsi que le nom de l'employé qui l'a trouvé et le numéro du coupon attaché à l'objet. Au bout de trois mois, s'il n'y a pas eu réclamation, l'objet appartient à l'employé; toutefois, si la valeur de l'article est élevée, si c'est un bijou de prix ou une somme d'argent, les autorités attendent un an avant de remettre le tout à celui qui a fait preuve d'honnêteté en le remettant à son chef.

Tout ce qui est trouvé dans les autres wagons est envoyé au dépôt après un mois de consigne à la gare.

Parmi les articles trouvés on remarque, en plus des choses courantes, des cartes d'identité, des bécots, des verres à boire, des lumières de poche, des écharpes, des outils de menuisier (comme ceux d'autres métiers, d'ailleurs!), des sacs à main, des dents artificielles, des bagues de toutes descriptions et des bijoux de tout genre, des briquets, des pipes, des bouteilles de boisson alcoolique, un petit radio, un réveil-matin, des guêtres, des fourrures de vison, des médailles et des chapelets, un tout petit vase à fleurs décoratif, des "hauts" de pyjamas, tout un attirail de golf et foule de livres traitant de philosophie, de mathématiques, de physique ou d'économie... quand ce n'est pas des exemplaires de littérature à deux sous!

M. LaRoche a dit qu'il a environ 1550 objets de perdus chaque mois et qui sont rapportés au bureau, ce chiffre varie naturellement avec les saisons. Il a ajouté qu'à peu près 50 pour cent de ces articles sont réclamés et remis à leurs propriétaires, mais qu'il y a quand même une perte fantastique en valeur matérielle, au cours d'une année.

De temps à autre il arrive que même des malles et des valises ne sont pas réclamées.

Au dépôt des colis, il y a souvent des articles de grande valeur dont le propriétaire demeure introuvable. Seulement pour le mois dernier on comptait sept articles non réclamés... aux casiers loués, c'est une moyenne de dix colis qui sont oubliés chaque mois.

Le dépôt des bagages est le plus achalandé; on réclame presque toujours toutes les malles et colis qui passent par cet endroit. On nous faisait remarquer que le plus difficile, ce qui cause le plus de mal ce sont les gens qui perdent (et en très grand nombre...) leurs billets de voyageurs, leurs billets de réclamation. Ils ne sont jamais perdus pour tous... et il arrive assez souvent qu'une personne s'étant fait voler ses billets de réclamation se présente en vain au guichet...

## HOTEL DES POSTES, RUE HENDERSON

Avec la permission de M. J.-B.-L. Morin, maître des postes, nous avons pu recueillir les renseignements requis pour cette partie un peu spéciale des "objets perdus et retrouvés". Elle se divise en deux branches: celle qui touche directement à la poste, les lettres mal adressées, non affranchies, sans adresse de retour ou à l'adresse incomplète, puis, finalement, la section de la levée des boîtes postales.

Ces deux domaines sont très vastes. D'abord nous nous arrêtons un moment au département que l'on appelle "A la Recherche des Adresses". Québec avait autrefois une section spéciale des Rebutis, mais (suite à la page 14, 1ère col.)



1 S'éloignant en nageant avec la princesse Gertrude, le Fantôme est pris au piège par une chute toute proche dans la rivière. Cependant que les soldats des deux armées s'en viennent après lui, dans l'eau, il siffle...



2 Le sifflet familier et perçant atteint l'ouïe de Héro et de Démon, à qui il est adressé...



3 Ils se précipitent le long de la berge, sans porter attention aux soldats...



4 Puis... comme les soldats à la nage se rapprochent d'eux...



5 Gontran et Georges oublient momentanément leur haine réciproque, pendant qu'ils surveillent leur mystérieux ennemi...



6 Dans les eaux rugissantes au sommet des chutes, il crie à Héro et à Démon...



7 Puis... au-dessus du sommet... dans les chutes!

H E N



ENRI



**FLASH GORDON**  
Registered U.S. Patent Office



Loke est mort, il ne peut être l'assassin ! dit en grommelant Tor. Cette cellule va vous tenir sous verrous jusqu'à ce que j'aie découvert qui vous a aidés à m'assassiner !



Le même soir, la reine Zarine les libère, en leur disant : Je vais prendre soin de Dale. Flash, protégez Tor. Il est en danger. — Flash répond en hochant la tête : Je crois que Loke est toujours vivant.




Flash a des doutes sur Fay, l'amie de Loke. Cette dernière se faufile hors du palais, pour voler un aéroplane, et Flash se sert de son grand pouvoir pour voler après elle.



Fay retrouve Loke parmi les ruines solitaires. Elle lui dit : Mon chéri, voici le déguisement demandé. Le palais n'est pas gardé. Vas-tu maintenant tuer Tor et Flash ?



Comme Flash se rapproche pour opérer leur capture, Loke s'écrie : Dans l'aéroplane, Fay ! Instantanément il se fait un barrage de graviteurs des deux côtés.



Leur duel de forces de gravité déclenche un tremblement de terre. Loke saisit sa chance de fuir avec Fay, en ricanant. "Je vais La semaine prochaine : **TOUT TREMBLE.**"



M. X. X. X., 223 rue Notre-Dame, P. Q. — M. L.-P. Gérémi, 324 rue Champlain, Qué. — Mme A. Bouffon, Québec — ou encore : 25 rue de La Sarre, pour 25, rue de la Salle ; des noms qui se ressemblent, des numéros qui manquent, ou sont inexacts, ou seulement M. P.-G. Cher, Laurier, Québec . . . alors que nous avons une rue et un Boulevard de ce nom . . . Les anciens numéros et les personnes qui sont en chambre, et oublient de stipuler leur adresse au départ, sont impossibles à retracer. Il y a aussi les devinettes ! Les gens qui font application pour recevoir certains produits, annoncés dans le journal et qui envoient leur lettre ainsi adressée :

La Maison Machin  
Bétail

vaches, cochons, chevaux, chiens de race. Animaux enregistrés. Liste des prix et détails sur demande. — 10598 rue de Sauterie, Québec. 3fs.

Il n'y a pas d'exagération, c'est écrit comme cela, à la lettre ! ! ! Il y a aussi la confusion entre les rues et les avenues où, ayant bien adressé, l'on oublie de mettre le nom de la ville, or il y a un système de rues et d'avenues à Arvida, Lachine, Limoilou, Montmagny, Rosemont, etc. . . . Il y a les chiffres renversés ou omis, ou encore on écrit 2255 Avenue, alors que c'est 225, 5e avenue. Il y a aussi la personne, distraite ou économe (?) qui demande de la marchandise de deux magasins à la fois. Mais oui, ils écriront pour demander des calendriers de la Brasserie Boswell et de la Champlain, par exemple, en une seule lettre avec les deux noms sur la même enveloppe . . .

D'autres, distraits, viennent enquêter les autorités postales parce que le courrier qu'ils ont mis à la poste à telle date n'est pas arri-

vé à destination . . . et découvrent les lettres dans leurs poches ou encore dans les vêtements de l'été passé . . . remisés pour la nouvelle saison ! Il y a ensuite les lettres adressées en langue étrangère, soit en japonais, ou en chinois qu'il faut déchiffrer quand même, afin de les bien acheminer.

Un dernier exemple d'adresse . . . pour le moins terrible à éclaircir, pour ceux qui n'y connaissent goutte :

pêche Chncin  
noucoller prvoin  
de Québec

et l'adresse de retour : Évier thibou . . . Pabo Mielle conté, gaspé ! ! Ce qui signifie, pour les humbles mortels : Poste CHCN-CLN — New-Carlisle — Province de Québec. La lettre venait de Pabos Mills, P. Q.

**LA LEVEE DES BOITES POSTALES**

La levée de ces boîtes comprend le courrier proprement dit, les lettres, les colis, également l'ouverture des sacs de courrier, en ce qui nous concerne, quoique le préposé, sous contrat, qui fait la levée des boîtes, n'ouvre pas les sacs de courrier, qui arrivent directement au bureau des Postes. Le contracteur lève les boîtes suivant l'horaire fixé de manière à ce qu'il fasse sa besogne le plus tard possible pour satisfaire les citoyens, mais afin que le courrier soit quand même en temps pour les trains. Si les préposés doivent vider les boîtes d'une foule de rebuts, ils sont en retard; c'est une besogne très ingrate, presque aussi ingrate que celle des postiers ambulants, qui voyagent à bord des trains, ramassent et distribuent le courrier le long de la route, puis l'acheminent directement.

La levée des boîtes est pleine d'imprévu, quelque fois les découvertes sont de valeur, la plupart du temps, ce sont des objets disparates, qui pour être étonnants ne sont pas toujours agréables . . . il y a bien quelques uns qui tiennent du fantastique et de l'in vraisemblable . . .

On trouve souvent des billets de tramway, des pièces de monnaie, rarement des dollars ! On a déjà rapporté au bureau un tube de pâte à dents distraitemment mis dans la boîte pour monsieur, une paire de gants tout neufs des plumes réservoirs, un livre prêté d'une personne à l'autre et dont il a fallu

retracer le propriétaire de fil en aiguille parce que le volume portait le nom d'une troisième personne à qui il n'appartenait pas ! Assez souvent des sacs ont été glissés dans la boîte par mégarde, ou un voleur l'ayant vidée de son contenu monétaire l'accrochait négligemment sur la propriété du gouvernement.

On déniché aussi des flocons vides, de beaux colis, ne portant aucune adresse, expédié par un farceur ou par une personne distraite, des sottises (pour ne parler que de niaiseries et ne pas mentionner certains objets repoussants ou vulgaires qui dénotent un grave manque d'éducation chez ceux qui s'amuse à jouer "des tours" d'aussi mauvais goût !) des bâtons de ski, des patins, des bâtons de hockey, croyez-le ou non, même des raquettes. Ces articles proviennent quelques fois de colis mal emballés et de boîtes mal scellées.

On découvre également des crayons automatiques, des porte-cigares de valeur, des bracelets, une montre-bracelet, des chapelets, des caoutchoucs, un manteau de fourrure, des porte-monnaie, malheureusement presque toujours vidés de leur contenu en argent, des trousseaux de clés, une bouteille à lait pour bébé, des carnets de rationnement, (pendant la guerre), des livrets de banque, de vieux souliers, une paire de bottines, des chapeaux, des roches, un soutien-gorge, un corset, (!) et des bulletins d'enfants d'écoles.

Un des préposés à ce travail découvert, un jour, qu'une allumette en feu avait été jetée dans une des boîtes dont le contenu était entièrement calciné . . .

Et en terminant, M. Gagnon, au service des enquêtes, nous raconta qu'il y a quelques années, le secrétaire d'une organisation ayant envoyé des avis de convocation pour une assemblée, vint se plaindre au maître de poste de ce qu'ils n'étaient pas arrivés à destination. Les avis n'étaient pas seulement arrivés en retard, ils n'étaient pas arrivés du tout ! Et le monsieur, indigné, se plaignit du service, des employés, de tout. Le maître de poste l'écouta gravement jusqu'au bout et lorsque le monsieur eut terminé sa tirade, il lui tendit gentiment son calepin, que ce dernier avait mis à la poste à la place des avis d'assemblée . . .

**—A la recherche**

(suite de la page 11)

ce poste est fermé depuis quelques années et tous les articles non réclamés, comme les lettres dites "lettres mortes" vont à la section des Rebutés de Montréal, ceci pour notre province.

A la Recherche des Adresses, les employés doivent s'efforcer de déchiffrer, souvent au moyen d'une loupe puissante, les adresses mal

écrites, les casse-tête, les noms illisibles. Si ces lettres portaient le nom de l'expéditeur, elles seraient immédiatement retournées pour éclaircissement, car le courrier de première classe, comme on le sait n'est jamais ouvert. Lorsqu'il est impossible de retracer l'expéditeur ou de déchiffrer les noms, les lettres sont envoyées à Montréal. Voici quelques exemples de ce que rencontrent les employés de cette section à tous les jours : lettres portant l'adresse comme suit:

**ROMANCE FORTUNE SUCCÈS**

Célibataires des deux sexes, veufs ou veuves, faites-vous de nouveaux amis par l'entremise du plus important Cercle Social International d'Amérique. Toutes classes, toutes situations. Nos membres actuels désirent vous connaître. Mentionnez votre âge et envoyez (sans le coller) un timbre à CERCLE MARIE-CLAIRE C. P. 27-S, Station R, Montréal (10)

# Tarzan par EDGAR RICE BURROUGHS



J'étais certain, se dit en lui-même Tarzan, que Ransome avait imaginé les sphères... Les Ononoes, comme il les a appelés... Il jeta promptement un coup d'oeil sur le bord.



Beaucoup plus haut, une étrange créature le regardait. Une créature ressemblant à une tête gigantesque, avec des oreilles pointues, et des bras courts et musclés.



Un moment plus tard, la créature s'était retournée et roulait prestement le long du rebord, à la suite de ses compagnons.



Comme Tarzan avançait plus profondément, il aperçut une gorge étroite plus loin sur le sentier.

Le bon endroit pour une embuscade! pensa-t-il.



Néanmoins, il n'y avait aucun indice de danger dans la brise qui soufflait à travers la gorge. Parcourant rapidement la courbe, il parvint à la tête de la passe.



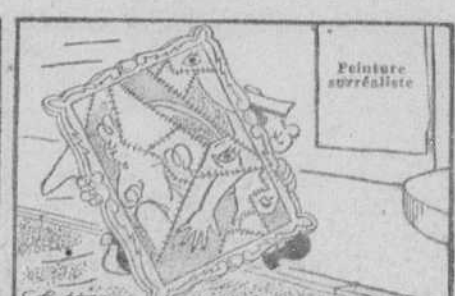
Un moment de repos pour re-niffler la brise de son flair sensible, et il continua à traverser la plaine...

...suivant une faible piste conduisant vers la jungle.



La brise légère près du sol ne donna à Tarzan aucun signe d'avertissement. Il s'approcha de l'étrange jungle, tous ses sens en alerte.

GROS JEAN, LE MARIN



★  
★  
★

★  
★  
★

# DU CHIC POUR TOUTES

## Ici et là...

Détails et accessoires jouent toujours un rôle d'importance.



La belle blouse blanche demeure toujours le plus précieux des accessoires dans la garde-robe d'une véritable élégante puisqu'elle est adaptée à 30 et avec le tailleur ou une jolie jupe sombre un rôle de premier plan. Le modèle ci-dessus avec son encolure-bateau et ses manches-évêques est endossé par Dorothy Malone dans la production cinématographique: "South of St-Louis".



Aux comptoirs des gants des grands magasins, on peut admirer, cette saison le modèle illustré ci-dessus et qui est proposé à la sportive, à la femme d'affaires ou à la voyageuse. Il s'agit d'un gant tricoté en fil de couleur. Tantôt il est entièrement tricoté, tantôt par contre la partie de la paume de la main est réalisée en chevreau.



Rien de plus féminin qu'un large collet et de généreux poignets d'organdi blanc quand ils viennent éclairer une robe sombre, comme c'est le cas ici. L'artiste Ann Miller les a posés sur une robe de surrah bleu marine.

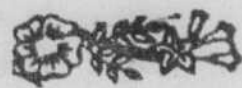
A gauche, on peut admirer un autre ensemble marine, choisi cette fois par l'artiste radiophonique, Ruth Ford, lequel ensemble porte coquettement comme garniture un collet et des poignets d'organdi blanc et se complète d'une capeline de paille blanche inspirée d'une peinture de Watteau.

Une coiffure excessivement simple est proposée à celles qui ne tiennent pas, surtout l'été, à porter des chapeaux encombrants. Il s'agit d'un simple petit calot de paille fine recouvert de fleurs blanches. A Pâques dernier, le même petit calot mais "peuplé" cette fois de minuscules poussins blancs, a pu être admiré à New-York lors de la fameuse "Easter Parade".





# LA FEMME A SON FOYER



## Derrière les rideaux



La crise du logement vous atteint comme tout le monde et votre appartement d'une seule pièce est tout à la fois la cuisine, le salon, la salle à dîner et la chambre où vous dormez? . . . Fixez donc devant les armoires et les tablettes des rideaux que vous tirerez le soir, pour vous reposer la vue des casseroles et des marmites et pour transfor-

mer cette pièce à tout faire en un vivoir moins prosaïque. Le jour, quand vous tirerez de nouveau ces rideaux, les fenêtres de votre cuisine vous livreront leur lumière, tandis que tiroirs et armoires avec leurs innombrables commodités vous rendront simple et agréable votre tâche de "reine" d'une seule chambre.

## Organisme précieux

Vancouver (PC) Il existe présentement une organisation à Vancouver que l'on désigne sous le nom de Services Personnels-Universels et qui s'occupe pratiquement de tout ce que la société exige de nos jours. Mme Nathalie Barlett, qui a inauguré ces services il y a trois ans et qui peut aussi bien raccommo-der un mariage brisé que de trouver un gardien pour un chien qui s'ennuie, connaît aujourd'hui une popularité grandissante dans cette spécialité.

Son activité s'exerce dans tous les domaines: aider ses clients à garnir et à décorer un foyer, acheter un trousseau, breveter une invention ou enseigner à jouer aux échecs. Ses services se sont étendus jusqu'à apporter son concours comme quatrième au bridge, distribuer des lettres en plein milieu de la nuit et escorter des enfants de Montréal à Mexico, dans de longs voyages.

Mme Barlett, qui est deux fois veuve, est décidée à gagner le pain de ses trois enfants. Fille énergique d'un officier tsariste russe elle déclare "J'aime venir en aide aux gens; voilà pourquoi j'ai décidé de me faire rémunérer de ce côté."

Rien ne paraît étrange pour Mme Barlett et son personnel. S'agit-il de trouver un gardien pour un petit "pop" qui s'ennuie, elle a vite fait d'en dénicher un. Une jeune fille veut-elle apprendre la rhumba pour une grande réception, elle lui enseigne.

Une personne qui sait se dépenser d'une façon aussi universelle que Mme Barlett devient indispensable de nos jours. Aussi l'organisation a-t-elle fructifié depuis le début! C'est ainsi que Mlle Elizabeth Jermain, du nord de Vancouver, en est venue à apporter ses talents multiples comme partenaire de Mme Barlett, dans cette affaire qui prend un essor considérable sur la côte du Pacifique.

## CE QUE TOUTE FEMME VEUT AVOIR : DE L'ALLURE . . .

Qui d'entre vous, chères lectrices, n'a pas souvent contemplé des photos de magazines, lu des articles, vantant le chic de la Française, la grâce de l'Anglaise, le "glamour" de l'Américaine?

Plus d'une parmi vous s'est sans doute dit, en admirant d'un oeil jaloux une beauté connue: "Bah! après tout, qu'est-ce que ça prouve? Il n'est pas donné à toutes de se faire habiller par Patou, d'avoir un photographe comme serviteur pour vous prendre toujours à votre avantage et vous lancer par une publicité tapageuse."

Mais avoir de l'allure, oui cela vous inquiète. — "Ai-je de l'allure?" Intuitivement vous sentez que cette qualité ne dépend que de vous. La beauté du visage vous est donnée, celle du corps se maintient par l'hygiène et les exercices physiques dosées. "Je m'entraîne, je me lave,

je m'habille avec soin, je me maquille peu et avec goût, je suis belle, je souris et me voilà contente." Et la petite pensée inquiétante revient . . . "Ai-je de l'allure?" Oui sans allure il ne peut y avoir ni beauté, ni santé, ni chic qui tient. — Que voilà! un mot vague. . . qui sous-entend beaucoup de chose: Cela peut-être un mélange d'élégance, de perfection des formes, de pureté des traits, de santé éclatante ou de sex-appeal? ou tout simplement la démarche? la tenue?

C'est une sorte de compromis entre la froide réserve des Nordiques et l'exaltation bouillante des Méridionaux c'est surtout une perfection à la fois d'attitudes et de mouvements, une perfection aussi bien statique que dynamique.

L'allure se devine plus qu'elle ne se décrit. Toute femme se sent infiniment flattée lorsqu'un homme dit d'elle — "Elle a vraiment de l'allure", plus flattée que s'il disait: "Elle est jolie, elle est belle, elle est chic" — C'est une qualité plus aristocratique, un couronnement des autres qualités.

Y êtes-vous maintenant? Assurément. Mais comment faire pour avoir de l'allure? Puisqu'il y a des femmes qui en ont, vous pouvez en avoir aussi . . . Mais comme beaucoup de choses cela ne vient pas tout seul, en rêvant. L'allure s'acquiert et demande beaucoup de patience, de la culture physique aussi et beaucoup d'autres choses.

Voici les points les plus importants à surveiller:

1—Se tenir droite, debout comme assise. Attention: se tenir droite ne veut pas dire lever un menton arrogant, bomber un torse de leveur de poids. Ne riez pas . . . Beaucoup croient ça — Non, tenez votre cou bien d'aplomb, la tête n'étant portée ni en avant ni en arrière, effacez les épaules en les tenant légèrement en arrière et laissez-les tomber librement, ne les crispez pas en les haussant — rentrez le ventre — laissez également les bras tomber le long du corps sans raideur.

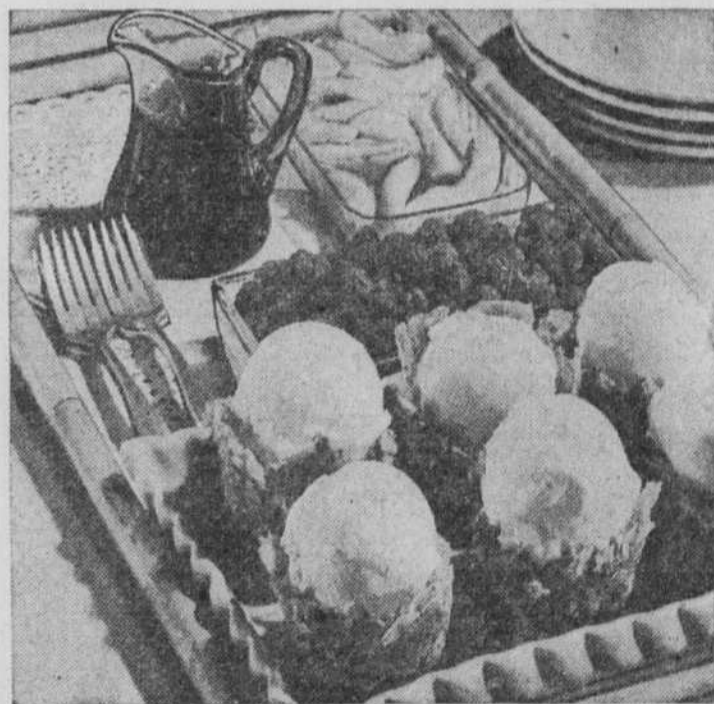
Regardez-vous à l'improviste dans une vitrine lorsque vous marchez dans la rue: Avez-vous de l'al-

lure ou êtes-vous raidie? ou voutée en saule pleureur?

Dans ces deux derniers cas, appliquez tous vos efforts à vous corriger.

N'oubliez pas, mesdames, que si vous avez de l'allure vous serez plus enviée que si vous êtes seulement jolie — et si vous êtes jolie, soignez vite votre allure qui triplera votre beauté et n'importe qu'elle petite robe pas chère vous parera comme une princesse.

## "Coquilles" nouveau genre



Il ne s'agit pas de coquilles souvent amusantes des typos, ni de celles que le flot mouvant charrie au bord des rivages, mais de coquilles au cornflakes qui servent de base à un délicieux dessert d'été. Mesurer 4 tasses de cornflakes. Faire cuire 1-4 tasse de sucre, 1-2 tasse de mélasse, 1-2 c. à thé de sel et 1 c. à table de beurre sur un feu direct à une température de 236 degrés Fahrenheit jusqu'à ce que le mélange forme une boule molle dans l'eau froide. Enlever de la chaleur; ajouter 1-2 c. à thé de vanille. Verser le sirop chaud sur le cornflakes et brasser jusqu'à ce que le mélange soit effectué. Remplir des moules à muffins graissés du mélange en lui donnant la forme d'un petit pâté. Servir les "coquilles" remplies de crème glacée ou de fruits.

## Le rôle de l'odorat dans le choix des parfums

Washington (PA) Les psychologues se permettent aujourd'hui de pénétrer dans tous les domaines, même dans ceux qui ont trait aux parfums. La question du jour est de savoir si la femme sait réellement différencier un parfum dispendieux d'un autre bon marché, si elle peut vraiment identifier les odeurs qui émanent des fleurs comme la rose, l'oeillet, le lilas et le gardénia, sans avoir besoin de l'étiquette sous les yeux.

Une couple de psychologues ont décidé de traiter ces questions scientifiquement et en sont arrivés à démontrer que les collégiennes n'étaient pas trop familières avec les parfums. Faisant l'expérience sur 69 élèves, dont l'âge variait entre 19 et 50 ans et dont l'emploi du parfum s'étendait sur une période de 25 ans et moins, les professeurs ont tiré les conclusions suivantes: l'habileté à discerner les parfums complexe de valeurs différentes s'est

révélée assez maigre, avec un pauvre pourcentage de 55% dans les réponses justes. Pour ce qui est du groupe, on lui attribua un pourcentage de 25% au moment d'identifier huit odeurs de fleurs ordinaires. Plus que ça, 17 élèves seulement sur 69 ont réussi à reconnaître les effluves parfumés de la rose. Et parmi celles qui ont raté l'examen, leurs déductions allaient du "cold cream" au "lemon verberna".

Il y en a seulement une d'entre elles qui est arrivée à identifier le jasmin au moment de le sentir. Elles sont toutes demeurées coites quand il s'est agi de se prononcer sur l'odeur du géranium. Toutefois, elles ont été plus habiles à reconnaître l'odeur du pin.

"Quoiqu'il soit un peu surprenant de découvrir tant de difficulté dans la perception des odeurs," de déclarer les deux psychologues Bernard-Locke et Charles H. Grimm, de Brooklyn, "il est particulièrement

intéressant de savoir que la rose, qui est supposée être une des fleurs les mieux connues de notre territoire, ait causé tant de diversité d'opinions chez les élèves, car seulement une sur quatre est arrivée à distinguer son odeur.

Dans un récent article du journal de psychologie appliquée rédigé par ces psychologues, on lit ce qui suit: "Les résultats obtenus ne sauraient nous indiquer le courant universel dans ce domaine, puisqu'il ne s'agit que d'un groupe en particulier, mais ils nous font pressentir la nécessité d'y poursuivre notre enquête".

Locke et Grimm font remarquer plus loin que "du fait que les gens dépensent annuellement des millions de dollars, dans l'achat de produits aromatiques, il est étonnant de voir que l'on ne se soit pas préoccupé plus avant aujourd'hui des facteurs qui conduisent l'individu à choisir tel parfum plutôt que tel autre."

# ★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

## Vedettes de France



**PIERRE RICHARD-WILLM** est né à Bayonne un 3 novembre, de père dauphinois et de mère alsacienne. Après ses études à l'École alsacienne de Paris et aux Beaux-Arts (sculpture), il s'attache au théâtre de Bussang dans les Vosges, jusqu'au jour où un hasard le met sur la route d'Ida Rubinstein, dont il devient le partenaire. Puis Gémier l'engage à l'Odéon où il reste 4 ans, s'assouplissant au métier d'acteur dans les personnages les plus divers. Le cinéma ne l'intéressa pas jusqu'à l'arrivée du parlant. Alors il débute avec Cavalcanti dans "Toute sa Vie". Le titre de ce premier film semble un symbole, car le cinéma peu à peu absorbe toute sa vie. Viennent ensuite "Un Soir au Front", "Pergolèse", "Kiki", "La Fille du Régiment", "L'Épervier", "Le Grand Jeu", "Les Nuits Moscovites", "Le Prince Jean", "Barcarolle", "Stradivarius", "Anne Marie", "Werter", "Le Beau Voyage", "La Duchesse de Langeais" et "Rêve d'Amour". A remarquer que dans la vie, comme dans ses films, Richard-Willm n'est sociable que par nécessité; par goût, il est un peu sauvage. Le plus sympathique des sauvages d'ailleurs et qui, lorsque les circonstances l'obligent à des rapports avec ses contemporains (mais il faut qu'elles l'y obligent) est toujours courtois et aimable. Comme il est, en outre, très artiste et très cultivé, sa société est fort recherchée: il ne la prodigue pas pour cela! Sensible, mais très imaginaire, il est souvent plus touché par "les histoires" que par sa vie, d'où, une part, son goût pour les rôles pathétiques, et d'autre part sa réputation d'indifférent. Enfin, il n'a pas de voiture, n'a plus le téléphone, a démonté la sonnette de son appartement. Ne fait aucune difficulté pour reconnaître qu'au total il n'est "pas très à la page", mais ajoute qu'il aime la page à laquelle il est resté.

## GLORIA SWANSON EST TOUJOURS JEUNE

Hollywood, (PA) Bob Thomas — Gloria Swanson est à la veille de jeter l'anathème à tous ceux qui ne veulent pas se montrer plus déferents à l'égard des gens qui vieillissent. Elle fait remarquer que d'être plus âgé veut tout simplement dire qu'on a vécu plus longtemps! Et de s'écrier la reine du cinéma, qui ne semble pas avoir d'âge: "Je crois que c'est un crime qu'en Amérique l'âge soit considéré comme quelque chose de disgracieux, comme un fardeau que les gens portent sur leurs épaules comme un sac de cailloux. Il n'existe aucun autre pays qui agisse de cette façon; en Chine, par exemple, on vénère les gens âgés."

Mais Swanson dit avoir 50 ans, mais elle paraît en avoir 10 ou 15 de moins. Elle ne cache pas son âge. C'est peut-être pour que les gens ne la crivent pas plus vieille qu'elle ne l'est en réalité. Ce qui pourrait porter les cinéphiles à lui ajouter quelques années de plus, c'est qu'elle a débuté à 14½ et qu'elle n'a jamais joué les ingénues. Au contraire, elle a toujours laissé l'impression d'être une sirène.

Pour elle, l'âge ne veut rien dire. "Je puis vous nommer quatre étoiles de l'écran, bien en vue," déclare-t-elle, "qui ne jouent pas encore de rôles de grand-mamans et qui, pourtant, ont seulement une différence de deux ou trois ans avec moi. Il y en a une même qui a une couple d'années de plus que moi." Malheureusement, elle ne fournit aucun nom. Mais comment fait-elle pour se conserver si jeune? Gloria déclare qu'il y a quelque chose de mental, puis beaucoup d'hérédité dans tout cela. Sa mère est encore une femme bien portante à 70 ans. Gloria se rappelle encore les joues pleines et vermeilles, de sa grand-mère, à l'âge de 84 ans.

## Eric Von Stroheim à Hollywood

Hollywood (PA) Bob Thomas — Eric Von Stroheim, le fameux personnage que vous vous êtes plu à détester sur l'écran silencieux, est revenu à Hollywood, aussi revêché qu'auparavant. Allez donc lui demander ce qu'il pense des acteurs! Il déclarera sans sourciller qu'"ils sont ingrats, égoïstes et... (censuré). Vous pouvez faire tout au monde en leur faveur", dit-il "et ils ne vous envieront pas même une carte à Noël. Comme directeur, je le sais fort bien, car j'en ai rendu plusieurs fameux, et jamais je n'ai entendu parler d'eux". Et l'égoïsme des acteurs! "Ils doivent être égoïstes," admet-il, "pour pouvoir faire face aux 50 machinistes, électriciens, opérateurs, directeurs et assistants-directeurs. Il leur faut se dire intérieurement, 'je puis faire mieux que les autres.' Autrement, ils ne réussiraient jamais."

Ce vétéran du film, originaire d'Autriche, a admis qu'il était acteur, mais qu'il l'est devenu par accident. Il prétend avoir débuté au moment où les studios étaient en quête de "monstruosité" pour incarner des officiers allemands, durant la première guerre. D'autres qui se sont vus dans la même situation sont Wallace Beery et Bull Montana. Eric Von Stroheim a rempli la même fonction au cours de la dernière guerre. Il a joué le rôle de Rommel, dans "Five Graves to Cairo"; et incarné, selon lui, une "piètre figure" comme officier nazi dans "North Star".

Mais, il ne fait pas que jouer et semble en être fier. "On parle aujourd'hui de ces génies modernes qui écrivent et dirigent le scénario du film dans lequel ils jouent," dit-il sur un ton moqueur, "mais j'ai réalisé ce prodige dans presque tous mes films ici, de 1918 à 1929." Bien que Stroheim soit encore citoyen américain, il a fait de la France son "home" depuis près de onze ans. Il fut heureusement absent au moment de l'occupation. Il a découvert quelque temps plus tard qu'il était fort en vue sur la liste noire des Nazis. Présentement à Hollywood pour jouer le rôle d'un directeur de cinéma, dans "Sunset Boulevard", il a déclaré qu'il demeurerait en Amérique tout juste le temps pour accumuler assez de dollars américains pour retourner en France.

La raison pour laquelle je préfère la France, c'est que "à Hollywood, on vous considère bon d'après votre dernier film. Et si vous n'avez pas un bon film récent, vous ne valez plus cher. Mais en France, on se souvient de vous et on vous honore même si vous avez accompli un film extraordinaire il y a 50 ans."

Hollywood lui manque-t-il? Pas trop: "J'ai vécu ici de 1914 à 1936. En voilà assez pour la Californie." Il ajoute que chaque fois qu'il y revient, il tombe malade. "Je suppose," dit-il, "que c'est à cause du climat semi-tropical. De toutes façons, je puis toujours dire que je suis malade, parce que je ne puis prendre de boissons, ce qui est une source de grandes souffrances pour moi qui aime le whisky, le porto et bien d'autres liqueurs."



Voici un nouveau visage au cinéma français, celui de LISE DELAMARE, que nous avons vue dans LE CAPITAN et qui reviendra dans plusieurs autres films.

GEORGES ROLLIN, vedette de la comédie dramatique LE MERLE BLANC, est aussi une recrue intéressante pour l'écran de France, qu'il anime de son intelligente personnalité.



"MY OWN TRUE LOVE": MELVYN DOUGLAS et l'excellente actrice anglaise PHYLLIS CALVERT sont les vedettes de ce grand film dramatique mettant aux prises un père et son fils qui aiment la même femme. Cette production Paramount sera fertile en émotions vives. Voici en quelques mots le résumé de l'intrigue. Un homme d'âge mûr, père d'un grand fils et d'une grande fille, incarnés respectivement par PHILIP FRIEND et WANDA HENDRIX, s'éprend peu à peu d'une jeune femme qui a fait partie des services auxiliaires de l'armée; celle-ci lui rend son amour. Tout à coup, survient le fils, qui devient également amoureux de sa future belle-mère. C'est alors que l'action se corse et nous fait vivre des moments d'anxiété. Miss CALVERT s'affirme une fois de plus actrice de premier ordre, et la jeune WANDA HENDRIX ne le cède à personne en habileté. On connaît aussi le talent facile de DOUGLAS, et le jeune FRIEND nous touche par sa sincérité.

# ★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★



## LA SIMPLICITÉ D'ANN SOTHERN

Rencontrer Ann Sothern, c'est comme serrer la main à une amie d'enfance. Pourtant, elle n'appelle personne "darling" ou "sweet" et elle ne se complait pas dans les superlatifs, à propos de tout et de rien. Même avec sa famille et ses intimes, elle garde une certaine réserve. Ann recherche la perfection en tout. Elle a cinq serviteurs; une cuisinière, une infirmière pour sa fille, Patricia Ann, une gouvernante et un chauffeur, ainsi qu'une femme de chambre qui est à son service depuis 1934.

Contrairement à plusieurs vedettes, miss Sothern applique elle-même son maquillage pour le cinéma. Après maintes expériences, elle a trouvé exactement ce qu'il lui fallait. Elle mélange même deux teintures de rouge à lèvres pour obtenir l'effet désiré, et elle retouche toujours un peu sa coiffure, même quand les coiffeurs des studios la croient parfaite. Le confort et la paix sont les notes dominantes, dans sa maison. Elle affectionne les négligés pendant la saison froide, les shorts pendant l'été, et elle porte toujours des mules, même aux studios, entre les prises de vues.

Lorsqu'elle se sent triste, elle chante et joue du piano, mais elle

refuse obstinément de le faire en public, ne voulant pas ennuyer les gens. Son nom véritable est Harriet Lake et elle le porta à la scène, avant d'arriver à Hollywood. Son premier film, "Let's Fall in Love", fut suivi d'une foule d'autres, dont la série "Maisie" qui la rendit célèbre. Actuellement, elle joue dans le film de la RKO "The Judge Steps Out", aux côtés d'Alexander Knox. Ses cheveux blonds paraîtront plus foncés, dans ce film où elle joue le rôle d'une femme qui accomplit un grand sacrifice en faveur de l'homme qu'elle aime.

Lectrice avide et tricoteuse impénitente, elle ne néglige pas non plus l'éducation de sa fille, dont elle se fait l'institutrice. La pêche est un des passe-temps favoris de miss Sothern, bien qu'elle ne mange jamais de poisson et qu'elle ne puisse accrocher un ver à l'hameçon.

Bien qu'elle paraisse plus grande à l'écran, elle ne mesure que 5 pi. 1 pouce et pèse 112 livres.

Apparemment d'un caractère très facile, elle ne se laisse cependant pas réleguer dans l'ombre par un partenaire ou une rivale trop audacieux. L'un et l'autre savent alors à qui ils ont affaire, car Ann n'ignore aucun des secrets du métier et elle s'en sert!



REX HARRISON est le type de l'acteur sophistiqué, froid et brillant, dont l'homme nous séduit. C'est lui qui est, avec LINDA DARNELL, la vedette de la comédie de la Fox "UNFAITHFULLY YOURS".



LARRY PARKS est passablement fatigué après avoir consacré 7 mois à incarner pour la deuxième fois AL JOLSON, dans le film Columbia "JOLSON SINGS AGAIN". Il vient de déclarer qu'il ne recommencera jamais semblable expérience.

## QUE SONT DEVENUES LES VEDETTES D'IL Y A VINGT ANS ?

Hollywood, (PA) Bob Thomas — Que peut-il bien être arrivé aux Glenn Fords et aux Ava Gardner d'hier, à ces hommes et femmes que la renommée a à peine touchés et qui sont disparus dans les coulisses?

L'analyste des affaires étrangères de la Presse Associée, Dewitt McKenzie, me présentait récemment une liste de ses anciens acteurs favoris et me demandait ce qui leur était arrivé. Voici les résultats auxquels ont abouti mes recherches:

Gloria Swanson et Eric Von Stroheim, qui furent autrefois de grands querelleurs, sont de retour à Hollywood pour paraître ensemble dans un film

Jusqu'à présent, Gloria s'est occu-

pée de télévision et Eric a joué en France.

Sessue Hayakawa et Ramon Novarro sont eux aussi revenus à Hollywood.

Quant à Pola Negri et à Mae Murray, elles étaient récemment en ville, essayant de rappeler leurs souvenirs aux studios. Beverly Bayne, pour sa part, a rempli quelques rôles sur les planches à New-York. Son ancien mari et co-vedette, Francis X. Bushman, joue présentement dans les "opéras-savon" radiophoniques, à Hollywood.

On dit que Billie Dove est mariée avec Robert Kenaston, figure en vue de la société. Elle vit ici même et ses amis sont d'avis qu'elle est plus belle que jamais. Après avoir fait une session comme producteur ici, Bebe Daniels est retournée en Angleterre, où son mari, Ben Lyon, travaille comme agent exécutif pour la 20th Century-Fox.

Charles Farrell gère présentement un club à Palm Springs, le centre de villégiature préféré des vedettes de l'écran. Quant à son ancienne co-vedette, Janet Gaynor, elle vit retirée, mariée au dessinateur Gilbert Adrian.

La décoration intérieure a attiré William Haines, Mary Miles Minter, Jetta Goudal et Gloria Stuart. Reginald Denny s'est arrangé de manière à ce que son violon d'Ingres lui assure une source de revenus; ainsi, il s'occupe d'une firme d'avions modèles.

Clara Kimball Young vit retirée et se tient dans un bungalow de Hollywood. La capitale du cinéma est devenue le lieu de résidence de Maurice Costello et de sa fille. On dit qu'il remplit quelques petits rôles de temps à autre. Dolores Costello, qui fut autrefois l'épouse de John Barrymore, est mariée à un médecin de Los Angeles.

D'autres qui jouent encore un peu dans les films sont Chester Conklin, Mae Marsh, Matt et Tom Moore, Anna Q. Nilsson, Jack Mulhall, William Farnum, Alice White et Gertrude Michael.

Et parmi les anciennes reines de l'écran, qui sont aujourd'hui mariées et qui vivent retirées, en cite: Theda Bara, épouse du directeur Charles Brabin; Corinne Griffith, épouse de l'étoile du Washington Football Redskins, George Marshall; Marian Nixon, épouse du directeur Bill Seiter; Laura Laplante, épouse d'Irving Asher, agent officiel de la M.G.M. à Londres; Ann Harding, épouse du chef d'orchestre Werner Janssen; Louise Fazenda, épouse du producteur Hal Wallis.

Clara Bow et Rex Bell vivent sur un ranch, dans le Nevada. Colleen Moore est riche et vit retirée à Chicago. Rod Laroque est agent d'immobilier ici et Vilma Banky tient sa

maison. Nils Asther, ruiné, est devenu commis, à l'emploi du service civil, et gagne \$1 l'heure.

Tim McCoy prépare des spectacles de l'Ouest pour la télévision. Quant à Buster Keaton, il est devenu blagueur et acteur pour la M.G.M. La Warner fait jouer Monte Blue dans des rôles de caractère. Quant à Ralph Graves et Sally Eilers, ils sont récemment revenus à l'écran.

On dit que Norma Talmadge est l'épouse d'un médecin de Las Vegas et Constance, celle d'un courtier de New-York. Taylor Homes incarne des personnages de caractère sur la scène et sur l'écran. Enfin, Sue Carol s'est transformée en agent et a conduit son mari, Alan Ladd, à la célébrité.

## CLAUDETTE CHANGE

Hollywood, (PA) Bob Thomas — Une nouvelle qui fera sûrement sensation chez les cinéphiles est celle qui a trait à Claudette Colbert. L'actrice qui, jusqu'à présent, ne s'est jamais départie de sa coiffure à la chien apparaîtra différemment dans le rôle qu'elle incarnera prochainement à l'écran, dans "Three Came Back". Mlle Colbert sera appelée, dans ce film, à vivre dans un camp d'internement japonais. On prétend que ce sera la première fois en 17 ans que Claudette acceptera une coiffure différente.



La pétillante GISELE CASADESUS n'est pas une beauté hollywoodienne, mais elle possède un charme bien français qu'elle met à profit dans ses différentes interprétations, au cinéma français.



TROIS NOUVELLES VEDETTES: La beauté sensuelle de VIVECA LINDBORS l'a imposée tout de suite à l'attention des Américains, dès son premier film, "TO THE VICTOR". Elle en prépare actuellement plusieurs autres pour la Warner. — Au centre, NINA FOCH est aussi active aux studios Columbia, où elle a tourné "THE UNDERCOVER MAN", avec GLENN FORD, et où elle jouera dans "JOHNNY ALLEGRO", aux côtés de GEORGE RAFT. — À droite, le visage dramatique d'ALIDA VALLI, tel qu'elle nous le livrait dans "THE PARADISE CASE" et qu'elle nous le montrera au cours de ses films subséquents.



# En marge des SPORTS

Par J. Milea

## Le baseball

### Que faut-il?

Les jeunes qui veulent réussir doivent posséder certaines qualités physiques — Discipline et obéissance — Intéressantes opinions.

La saison de baseball bat maintenant son plein! Et la fièvre s'est emparée des amateurs, si l'on en juge par les foules considérables qui assistent aux joutes, un peu partout. Quoique le baseball soit le jeu national de nos voisins d'outre-15e, il n'en reste pas moins vrai que c'est le jeu d'été qui a peut-être le plus d'emprise chez nous. C'est le sport des jeunes, c'est le sport des masses, c'est le sport des classes moins privilégiées.

Partout dans notre Province, il se manifeste depuis des années un désir toujours croissant de voir quelques-uns de nos jeunes athlètes se développer dans ce sport, pour graduer lentement mais sûrement, et enfin atteindre les Majeures, où très peu de Canadiens français du Québec ont brillé jusqu'à aujourd'hui. Présentement, nous croyons que le lanceur Paul Calvert, de Montréal, qui joue sous la livrée des Sénateurs de Washington, est le seul joueur de notre Province à porter l'uniforme d'un club majeur. Et l'on sait comment il est arrivé à retourner sous la "grande tente". Une extrême confiance personnelle en sa propre valeur lui a permis d'accomplir ce tour de force.

Or, dans le but d'aider les instructeurs, les moniteurs et surtout les jeunes joueurs de baseball du Québec, nous avons obtenu l'opinion des gérants de la Canado, que les amateurs de Trois-Rivières et de Québec surtout auront l'avantage de voir à l'oeuvre au cours de la présente saison. Nous avons posé à chacun la même question que voici:

Quelles sont à votre avis les qualifications que doit posséder un jeune pour devenir un bon joueur dans les mineures de catégories élevées et possible-ment dans les majeures."

Avant de passer aux opinions qu'on nous a transmises, nous donnerons une brève esquisse de la carrière de chacun, pour bien démontrer que leur expérience a été acquise "à la guerre", comme on dit communément. Nous n'insistons pas sur le record de Frank McCormick,

des Braves de Québec, dont on a déjà publié tous les détails, mais disons cependant que l'opinion de ce dernier est la plus complète, parce qu'elle touche à toutes les positions. Disons également que les opinions sont plutôt brèves, parce qu'on n'a pas voulu exiger trop de renseignements, vu que notre demande était transmise à un moment où les gérants ont fort à faire pour déterminer le choix des équipiers de leurs clubs.

Le gérant Mayo Smith, des Rug-makers d'Amsterdam, est un voltigeur, qui a fait ses armes avec les Athlétiques de Philadelphie et qui s'est aligné avec le Portland, de la Côte du Pacifique, au cours des trois dernières saisons. A Oneonta, c'est le polonais Eddie Popowski, un 2e but, qui dirige les Red Sox. Malgré qu'il ne soit âgé que de 32 ans, Popowski gère depuis 1941 pour l'organisation du Boston, sauf en 1942, alors qu'il faisait partie de l'armée et en 1943, alors qu'il portait l'uniforme du Louisville, de l'Association Américaine, comme joueur-instructeur.

A Rome, Clyde Smoll, l'ancien lanceur du Detroit et des Phillies est de retour, après avoir conduit les Colonels au championnat la saison dernière. Smoll, qui est de nationalité suisse, a aussi brillé dans l'Internationale. Les Blue-Jays de Schenectady ont un nouveau gérant cette année. C'est le lanceur irlandais Dick Carter qui joua avec les Phillies en 1946 qui a succédé à Lee Riley; Carter est âgé de 32 ans. Enfin à Trois-Rivières, l'on trouve George Scherger, le plus jeune gérant de la Canado. Scherger en est à sa troisième année comme gérant pour l'organisation des Dodgers de Brooklyn, après avoir passé trois ans et demi dans l'armée de l'Oncle Sam. Il joue au deuxième but. (Voir note de la rédaction à la fin du présent article).

Après avoir lié quelque peu connaissance avec les gérants, voyons



"Si un jeune joue comme voltigeur, il doit bien faire les quatre choses suivantes: bien frapper, bien courir, bien lancer et bien jouer au champ. S'il joue à l'arrêt-court ou au deuxième but, il doit être rapide, avoir un jeu effectif sur la défensive, et surtout un lancer précis. S'il n'est pas très bon frappeur, il doit au moins posséder une certaine habileté pour se placer sur les buts en jugeant bien les balles qui lui sont lancées, ou frapper de temps à autre au moment opportun.

Les joueurs de premier et de troisième buts doivent être préférentiellement de forts frappeurs et bien jouer sur la défensive. Ils doivent lancer avec précision et être d'assez bons coureurs.

Un jeune lanceur, à ses débuts, doit surtout être capable de lancer avec force, puis il apprendra les trucs variés de sa position, pour se développer avec l'expérience. Un receveur doit avoir un bon bras et surtout beaucoup de précision dans ses lancers. Un bras très fort n'est pas absolument nécessaire, pourvu qu'il puisse laisser partir la balle rapidement. Mais, le principal atout d'un receveur, c'est de penser vite et bien; c'est l'une des plus importantes qualités d'un receveur."

maintenant ce qu'ils ont répondu à notre question. Il est à noter que presque tous insistent sur les qualités physiques que doit posséder un jeune pour réussir, comme aussi ils appuient fortement sur la discipline et l'esprit de travail. Ce sont en somme les compléments requis pour atteindre le développement qui permettra à un jeune athlète de devenir un joueur d'excellent calibre. Les qualités physiques sont plutôt innées, c'est pourquoi l'on appuie sur les trois points de base: bien frapper, bien courir et bien lancer. Si un jeune athlète n'est pas physiquement doué pour le baseball, il arrivera peut-être à devenir un assez bon joueur, mais il a un sérieux handicap à surmonter et il n'est pas à conseiller à un tel joueur de se lancer dans ce sport. Nous avons eu l'occasion d'assister à des cours d'entraînement donnés par les Dodgers de Brooklyn, les Cardinaux de St-Louis, et les Cubs de Chicago, et nous avons constaté que les principes fondamentaux sont les mêmes. Les premiers jours, on procède à l'élimination des aspirants qui ne pos-

Frank McCormick  
QUEBEC

sèdent absolument pas ce qu'il faut pour devenir de bons joueurs, puis ensuite on donne à ceux qui restent les instructions nécessaires pour leur permettre de développer les qualités physiques qu'ils possèdent et acquérir la science du baseball.

L'on remarquera que les gérants Scherger et Carter par exemple, insistent sur le fait que les jeunes joueurs doivent avoir de l'ambition et ce désir de vaincre, cette combativité, qui en font de véritables compétiteurs. Par ailleurs, Popowski porte une attention toute spéciale à certaines qualifications physiques quand il dit "il s'agit d'avoir des yeux vifs, une bonne paire de mains et des poignets forts". Il est évident que l'opinion de Popowski quoique brève est assez précise, car un joueur qui a une bonne vue et de bonnes mains peut tout aussi bien jouer à la défensive qu'à l'offensive. Mayo Smith donne d'intéressants détails quant au lanceur, dont le physique doit être avantageux et qui doit avoir un bon bras "souple".

Clyde Smoll ajoute une remarque intéressante, lorsqu'il dit que le "jeune joueur doit avoir un bon caractère et aussi posséder la facilité de penser par lui-même", ce qui permet de se trouver le plus souvent au bon endroit à un moment critique d'une partie. Souvent le mouvement précis d'un joueur qui sait



"L'habileté à courir, à lancer et à frapper, telles sont les qualifications physiques qu'un jeune doit avoir. Mais d'assez grande importance sont les dispositions du jeune

joueur. Il doit avoir bon caractère et aussi posséder la facilité de penser par lui-même. Si un joueur frappe, court et lance bien, il n'en dépend que de lui pour s'entendre avec ses coéquipiers, comme aussi de suivre les instructions données. Le jeune joueur doit surtout viser à se trouver au bon endroit à tout moment critique du jeu, et à faire les mouvements requis, ce qui veut dire, je le répète, qu'il lui faut penser par lui-même. Puis, il doit se tenir en bonne condition, s'il a réellement le désir d'atteindre les hautes sphères."

Clyde Smoll  
ROME

penser par lui-même sauvera son club d'une défaite.

Enfin, nous attirons tout spécialement l'attention de nos lecteurs sur l'opinion de Frank McCormick qui, ainsi que nous l'avons dit, a bien voulu la détailler pour chacune des positions du losange. McCormick insiste aussi sur la rapidité, l'agilité et un jeu effectif sur la défensive, et ses remarques concernant les joueurs qui ne sont pas très bons frappeurs est très à point. Il dit: "Si un joueur n'est pas très bon frappeur, il doit au moins posséder une certaine habileté pour se placer sur les buts en jugeant bien les balles qui lui sont lancées, ou encore frapper de temps à autre au moment opportun." McCormick dit bien clairement où doit se trouver la puissance chez un club et les joueurs qui aspirent à jouer au premier et au troisième buts doivent nécessairement être de bons frappeurs s'ils veulent se qualifier. Ainsi que le dit aussi McCormick, un jeune lanceur doit d'abord avoir un bon bras; il lui sera ensuite facile d'apprendre les trucs de la profession, ce qui pourra lui être enseigné par un instructeur qui connaît bien son métier. Enfin, McCormick déclare que le meilleur



"Un jeune joueur doit avoir de la rapidité, un bon bras être agile et avoir l'ambition de gagner. Ce type de joueur peut s'améliorer en passant quelques années dans les mineures de catégories inférieures pour, un peu plus tard, atteindre le sommet de ces ligue, et peut-être se qualifier pour les majeures."

George R. Scherger  
TROIS-RIVIERES



"Les qualifications requises d'un jeune joueur sont nombreuses et chacune a son opinion quant à l'importance de chacune d'elles. Sans les mentionner dans l'ordre, je dirai qu'au physique, il s'agit d'avoir des yeux vifs, une bonne paire de mains et des poignets forts. Les habitudes de vie doivent être bonnes, car l'usage immodéré de la boisson et les longues veilles nuiront plutôt qu'ils n'aideront au développement et à l'avancement.

Il faut avoir de l'ardeur au jeu; souvent cette qualité fait paraître un joueur meilleur qu'il n'est en réalité, mais c'est ce qu'un gérant aime chez un joueur. Il faut aussi avoir l'ambition d'apprendre. Comme dans tout autre domaine, les jeunes doivent apprendre par expérience, c'est-à-dire toujours faire tendre leurs efforts à corriger leurs fautes. Enfin, ils doivent être dociles, disciplinés, et bien écouter les conseils de leur gérant."

Eddie Popowski  
ONEONTA

about pour un receveur c'est de penser vite et bien. Un bon receveur est une véritable force pour un club, car non seulement il joue sa position, mais il dirige aussi dans une large mesure le travail du lanceur et c'est souvent de lui que le gérant prendra des renseignements quand un artilleur semble démontrer un peu de faiblesse.

Comme conclusion, nous pouvons dire que les instructeurs, les moniteurs et les jeunes joueurs trouveront dans les brèves opinions exprimées par les gérants de la Canado, un abrégé assez précis de la doctrine de base qui permet de développer des joueurs de baseball. Nous aurons probablement l'occasion sous peu de donner des conseils plus élaborés qui compléteront en somme les excellentes opinions que nous sommes heureux de présenter aujourd'hui à nos lecteurs.

N. de la R. — Au moment où nous écrivons notre article, les opinions de Jim Cullinane, de Gloversville, et de Gene Hasson, de Pittsfield, ne nous étaient pas encore parvenues. Nous les reproduirons dès réception, si on nous les fournit.



"Pour un lanceur, il s'agit d'avoir en autant que possible un physique avantageux et un bon bras souple. Il n'en tient ensuite qu'au joueur lui-même de se développer.

Pour un joueur d'intérieur, un voltigeur ou un receveur, les trois qualités principales sont de bien frapper, de bien courir et de bien lancer. Mais, en plus de l'habileté naturelle d'un jeune joueur, celui-ci doit consacrer des heures et des heures à l'entraînement, s'il veut développer davantage et assez rapidement les trois qualités que je viens d'énumérer."

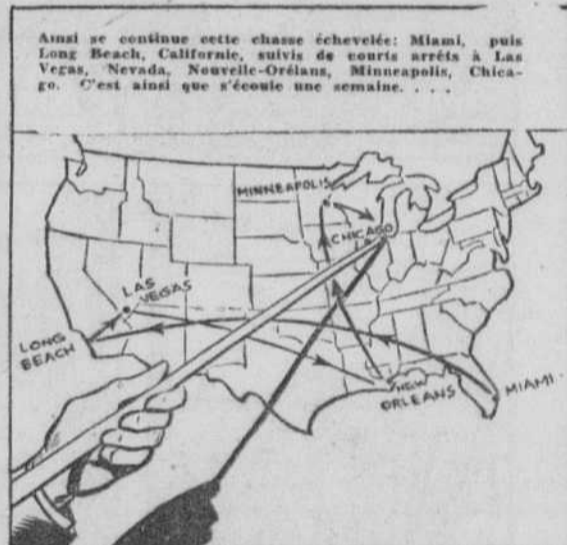
Mayo Smith  
AMSTERDAM



"Le jeune joueur doit avoir de l'ambition. Il doit être disposé à employer beaucoup de son temps pour bien apprendre tous les éléments du jeu et se développer.

Et surtout, il doit avoir le désir ardent de vaincre et une combativité incessante. Ce sont ces qualités qui font un excellent compétiteur et qui permettent aux jeunes de graduer normalement pour atteindre le sommet."

Dick Carter  
SCHENECTADY



**LE SOLEIL** est l'ami des foyers parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.

# BUCK ROGERS

Au 25e Siècle

BY RICK YAGER

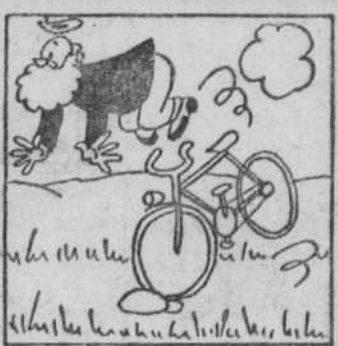


COPYRIGHT 1949 JOHN P. DALLA CO.

# DICK TRACY



L'in vraisemblable monsieur  
**PLUCHE**  
(S.D.A.L. Paris et A.L.A.)



LA MAISON AUX SEPT PIGNONS

Illustrations de Harley-M. Griffiths

par Nathaniel Hawthorne

Vous êtes ma seule possibilité de bonheur. Accordez-moi votre foi.

J'ai peur que vous ne fassiez quitter ma voie tranquille pour vous suivre dans un endroit sans issue.

Ah Phoebe! M'aimez-vous?

Vous savez que je vous aime!

Une semaine plus tard, le fils du juge est mort du choléra, ce qui rend Hepzibah et Clifford héritiers des biens du juge...

Ce portrait! Quand je le regarde un vieux rêve hante mon souvenir. Quel peut bien être ce rêve?

Vous êtes très riche. Mille Hepzibah.

Je ne puis croire!

Ecoutez! Quelqu'un à la porte d'entrée!

Allez au-devant du monde. Sans doute la visite du juge et la fuite de Hepzibah et de Clifford vont provoquer une enquête.

Les pas ne sont pas ceux d'étrangers dans une maison où ils ne seront pas les bienvenus...

Serait-ce?

Ce sont eux!

Grâce au ciel, mon frère, nous sommes chez nous.

Tu as bien fait de me ramener. Reste! La porte de ce salon est ouverte. Laisse-moi aller me reposer sous l'arbre où j'ai été si heureux avec la petite Phoebe.

Hepzibah semble avoir chancelé sous le fardeau du chagrin et de la responsabilité. Maintenant Clifford paraît le plus fort des deux...

Phoebe! C'est notre petite Phoebe! Ah! et Holgrave avec elle.

61

Un ressort secret. Je me rappelle! Je l'ai découvert une après-midi que je rêvais au sujet de la maison. Mais le mystère m'échappe.

Voici le titre au territoire que les Pyncheon ont cherché en vain pendant qu'il avait de la valeur. Maintenant il n'en a plus!

62

Comment se fait-il que vous sachiez?

Je suis un descendant du vieux sorcier Matthew Maule. Le fils de Maule, en bâtissant cette maison, a pris le temps de construire cette niche où il a caché le titre indien.

Venez avec nous, oncle Venner, je vous veux toujours près de moi.

La famille projette de se rendre à la maison de campagne du juge.

Oncle Venner, ne parlez plus de votre ferme. Il y a un cottage neuf dans notre jardin pour vous.

Si vous parlez à un jeune com- un vieux, il serait charmé en un moment.

L'oncle Venner doit les suivre dans quelques jours. Les autres jurent et rient. Hepzibah et Clifford disent un adieu final à la demeure de leurs ancêtres sans émotion.

Ma femme a tenu un magasin à un cent trois mois et perdu cinq dollars sur sa mise de fond. La vieille Pyncheon, elle s'en va avec cent mille dollars.

Joli bon commerce.

63

FIN

NATHANIEL HAWTHORNE



NATHANIEL HAWTHORNE n'a pas eu besoin de fouiller très profondément dans son imagination pour trouver la trame de LA MAISON AU SEPT PIGNONS. Il lui a suffi de consulter les annales de sa propre famille et il y a trouvé l'histoire du juge John Hawthorne, son trisaïeul — un des juges président aux procès plaqués à Salem pour sorcellerie.

En jouant à la balle, alors qu'il avait environ neuf ans, Nathaniel subit au pied un accident qui le tient confiné à la maison près de quatre ans. Pendant ce temps la lecture devient sa seule récréation — il lit des auteurs comme Shakespeare, Milton, Pope, Thomson, Bunyon et autres.

On dit que la famille du juge John avait été maudite par deux de ses victimes, Rebecka Nurse et Philip English. La fille de Philip English passait pour avoir épousé un des fils de John Hawthorne. Si cela est vrai, alors le sang du sorcier et celui du maudit se seraient mêlés dans la seconde génération. Cette situation rappelle celle de LA MAISON AUX SEPT PIGNONS. Comme celle des Pyncheons de l'oeuvre classique de Hawthorne, la fortune de la famille du juge John ne cesse de décliner pendant quatre-vingt-sept ans. Cette période sépare la mort du juge de Salem et la naissance, en 1804, de Nathaniel qui, plus tard, change en Hawthorne le nom de la famille.

A la fin de la guerre de 1812, la mère de Nathaniel déménage dans le Maine sa petite famille. C'est là que Nathaniel développe ses habitudes de solitude. C'est là, comme il le dit dans ses années avancées, "que j'ai lâché la bride et que, sans aucun doute, j'aurais continué à la lâcher volontiers jusqu'à ce jour (quarante ans plus tard), faisant la pêche ou la chasse toute la journée, mais lisant beaucoup, aussi, spécialement Shakespeare et THE PILGRIM'S PROGRESS et toute la poésie et les livres légers qui me tombent sous la main".

Nathaniel n'a que quatre ans lorsque son père, capitaine au long cours, meurt de la fièvre jaune. La mère, veuve, retourne dans sa famille, emmenant avec elle ses trois jeunes enfants.

A l'âge de dix-sept ans, Nathaniel s'en va étudier au collège Bowdoin, où il fait la rencontre de deux jeunes hommes qui seront ses amis toute la vie, Henry Wadsworth Longfellow et Franklin Pierce, futur président des Etats-Unis.

Après la publication de son premier roman, FANSHAW, et son échec en librairie Hawthorne commence à étudier l'histoire des premiers temps de la Nouvelle-Angleterre, et il se met à écrire de courts récits. En 1837, Hawthorne publie un petit volume, intitulé TWICE TOLD TALES, qui ne fait pas grande sensation, mais qui se vend et continue à se vendre d'année en année.

Hawthorne est décédé en mai 1864, l'une des figures exceptionnelles de l'âge d'or de la littérature en Nouvelle-Angleterre.

L'OEUVRE IMMORTELLE DE SHAKESPEARE

"JULES CESAR"

COMMENCERA LA SEMAINE PROCHAINE